

# QUARTIER Latin

Directeur: Gilles-G. Tessier

Journal hebdomadaire de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Rédacteur en chef: Pierre Martin

MONTRÉAL, 12 FÉVRIER 1959

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

VOLUME XLI—NUMÉRO 19

## MARCHE SUR LE PARLEMENT

### LE "CARABIN" DEMANDE AUX ÉTUDIANTS DU QUÉBEC UNE ACTION COLLECTIVE

*Le "Quartier Latin" approuve cette proposition et propose un plan précis pour la Journée du 5 mars, journée nationale de l'éducation.*

Le "Carabin", organe officiel des étudiants de l'Université Laval, déclarait, dans son numéro de cette semaine, son dessein de voir les étudiants des Universités du Québec organiser une marche sur le Parlement...

Dans l'éditorial du directeur du journal, Paul Cliche, on peut lire en effet qu'il juge cette marque collective de protestation essentielle pour pallier aux déclarations sans vigueur des présidents d'Uni-

versités survenues après leur entrevue avec M. Duplessis. Ces déclarations n'ont jamais représenté l'opinion des étudiants. Cette rencontre a toujours été considérée comme une farce monumentale.

M. Cliche explique que les présidents ont de graves obligations à continuer une campagne qui a eu d'excellents résultats l'an passé et qu'ils sont en train de compromettre gravement.

Après avoir démontré qu'on n'avait pas accédé à nos demandes jugées essentielles et pressantes l'an dernier, M. Cliche conclut qu'il est nécessaire, pour en saisir le public, le vrai intéressé, que les étudiants montrent collectivement leur désapprobation sur la politique provinciale de l'éducation par une Marche sur le Parlement, le 5 mars prochain (on se rappelle que cette date a été choisie par la FNEUC comme

journée nationale de l'éducation).

#### Ce que nous en pensons

Encore l'éducation, encore des manifestations, et encore contre M. Duplessis. Il ne faut pas croire que c'est dans cet esprit que nous sommes prêts à approuver le projet lancé par le "Carabin". La situation est telle cependant, que nous n'avons pas le choix: ou bien nous considérons le bill 29 et le système de prêts comme la solution du problème de l'éducation, ou bien nous nous devons, comme l'explique le "Carabin", de manifester clairement notre mécontentement. Les citoyens de la province de Québec doivent bien comprendre pourquoi nous demandons l'accessibilité pour tous à l'instruction secondaire et universitaire. Comme le disait l'Honorable Daniel Johnson au symposium sur l'éducation tenu à l'Université de Montréal en octobre 1957, le gouvernement provincial, quel qu'il soit, se devra de faire davantage pour l'éducation quand le peuple de la province en aura compris toute l'importance. Quand on verra que les facilités d'accès à l'instruction ne doivent pas être considérées comme une aumône mais comme un droit que tous peuvent exiger de l'État, le gouvernement, toujours profondément pénétré d'un esprit de conservation électorale, se fera un devoir de démocratiser notre système d'éducation.

Mais pour que le grand public en vienne là, il doit être renseigné sur la question, et, c'est à nous, qui avons la liberté et qui connaissons le milieu, de vulgariser la situation. L'arrêt de cours de l'an passé et les Trois à Québec ont été les éléments publicitaires qui nous ont permis de diffuser nos idées dans le public. Malheureusement, l'entrevue avec M. Duplessis, et par la suite la faiblesse inexplicable des déclarations des six présidents, ont gravement compromis notre Campagne. Seule une action collective

pourra enlever de l'esprit du public l'impression que nous sommes satisfaits du bill 29 qui ne règle même pas un aspect du problème.

#### Ce que nous proposons

Nous favorisons donc pleinement la suggestion du "Carabin" et nous proposons, pour cette journée de l'éducation, le programme suivant:

8.30 a.m.:

Départ d'un groupe d'étudiants pour Québec en vue d'une marche sur le Parlement;

12.30 p.m.:

Panel au Centre Social, comprenant des autorités en matière d'éducation de l'Angleterre, de la Russie et de la France, qui traiteront le sujet suivant:

"Éducation dans mon pays".

3.00 p.m.:

Descente dans la ville avec Police — fanfare (en collaboration, si possible, avec McGill et Sir George Williams);

Étudiants distribuant un numéro spécial sur l'éducation.

6.00 p.m.:

Retour à l'Université.

Soir:

Programme à Radio-TV (grève réglée)

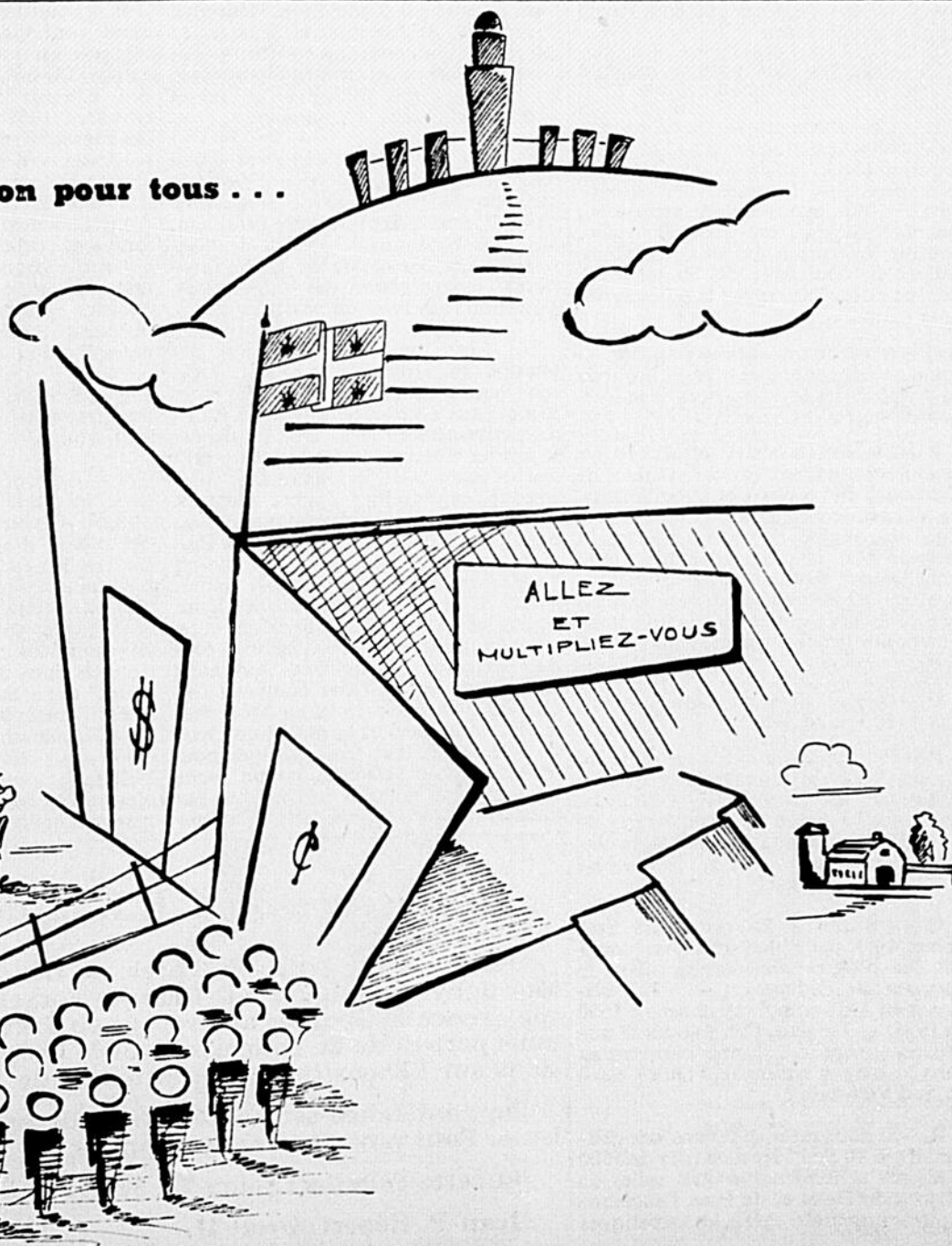
Panel sur Éducation (Professeurs — Étudiants — Journalistes).

Cette journée, en plus de remettre le problème en question dans le public, permettra aux étudiants de faire quelque chose de positif pour tous les jeunes de notre province qui n'ont pas la possibilité d'accéder à l'Université.

Messieurs les présidents, à vous la parole, mais n'oubliez pas que vous avez de graves responsabilités... on pourrait s'en souvenir.

Gilles-G. Tessier

L'éducation pour tous...



# QUARTIER Latin

journal hebdomadaire de

l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la Presse Universitaire Canadienne

Directeur: Gilles G. Tessier  
 Assistant directeur: René Doucet  
 Rédacteur en chef: Pierre Martin  
 Avertisseur: Julien Aubert  
 Chef des nouvelles: Denyse Roberge  
 Ass.-chef des nouvelles: Simon Paré  
 Secrétaire à la direction: Louise Bigras

Pages artistiques: Michelle Gascon  
 Page sportive: Mario Poudrette  
 Chronique féminine: Paule Tardif  
 Chronique financière: Marcel Emond Paradis  
 Chronique de politique internationale: André Gélinas  
 Correspondant à la P.U.C.: DeMontigny Marchand

Caricaturiste: Vianney Guindon

Rédacteurs: Claire Gillain, Charles Charrère, Paul-A. Hudon, André Gareau, Louise Lambert.

Collaboratrices: Denyse Landriault, Micheline Dion, Lorraine Baillargeon, Ginette Major, Lise Lemieux, Nicole Viau, Jacqueline Barraud, Suzanne Bourassa.

Publicité: Georges Lefebvre — RE. 7-6561

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — RE. 8-9616

2222, ave Maplewood, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,  
 Ministère des Postes, Ottawa.

## RÉFORMES CONSTITUTIONNELLES

Avec l'ampleur que prennent d'année en année les affaires étudiantes, la constitution de l'AGEUM doit être modifiée radicalement pour établir un Conseil efficace.

Les réformes d'ordre démocratique qui seront bientôt chose faite, tel que le vote populaire et la représentation proportionnelle, sont nécessaires parce qu'elles permettent à l'opinion étudiante de s'exprimer plus justement aux assemblées du Conseil et qu'elles sont de nature à revivifier l'intérêt des étudiants pour les affaires de l'AGEUM.

Nul doute que le vote populaire pour l'élection du président et la représentation proportionnelle seront choses définitives dès la fin de cette année.

Mais il importe plus encore de rendre notre organisme étudiant le plus efficace possible. La création du Comité de finance a prouvé dès le début de cette année tout le profit que peut tirer l'AGEUM de corps spécialisés et compétents. Nous en sommes rendus à un point où un Conseil nombreux ne peut plus prétendre tout régler dans les moindres détails. Il lui faudra à l'avenir déléguer certains pouvoirs mineurs aux mains de comités de compétence limitée mais exclusive.

Les comités actuels sont devenus tentaculaires et trop puissants: ils peuvent conditionner la vie de l'AGEUM et en compromettre le bon fonctionnement par leurs pressions indues, sinon par leurs frasques. Ils devraient être démembrés et reconstitués de façon à permettre plus d'unité et de coordination dans les affaires étudiantes.

Nous sommes maintenant à l'ère de la centralisation des initiatives et de la décentralisation des opérations.

L'initiative devrait se voir pratiquement réservée à un exécutif puissant et dynamique. Il lui appartient de définir la politique générale de l'AGEUM dans tous les domaines et de voir à ce que ses comités exécutants la mènent à bonne fin. Cela suppose que l'exécutif soit renforcé; qu'il soit plus nombreux et de compétence plus étendue. Au lieu de ratifier les projets que les comités actuels veulent entreprendre, il lui appartiendrait plutôt de les élaborer et d'en surveiller, par la suite, la réalisation.

Dans le système actuel, l'activisme, la perte de temps et d'argent ou encore la paralysie administrative nous menacent.

# Au Viet-nam les étudiants ont voix au chapitre de l'éducation

interview de  
 Voduc Diên et Tônthat Côn  
 par André Gélinas

Nos deux amis du Sud Viet-nam ont étudié les sciences mathématiques à l'Université de Saigon avant de s'inscrire, il y a deux ans, à l'École Polytechnique de Montréal.

### Notions élémentaires

Population: 22 millions d'habitants répartis à peu près également entre le Nord et le Sud Viet-nam.

Superficie: 130,000 milles carrés. Le territoire est divisé au 17e parallèle.

Capitales:

Nord: Hanoi.

Sud: Saigon.

Présidents:

Nord: Ho Chi Minh.

Sud: Ngo Dinh Diem.

Langue:

Le vietnamien, la langue officielle, s'écrit en caractères romains depuis près d'un siècle.

Religion:

Le bouddhisme est très répandu. Il y a aussi 3 millions de catholiques.



Le temple de la littérature "Van Miêu" où professeurs et étudiants se réunissent anciennement pour célébrer la nouvelle année académique.

Q.—Quels sont, d'après vous, les événements récents qui ont marqué l'évolution historique de votre pays?

R.—Nous devons d'abord tenir compte de la guerre de l'Indépendance menée pendant huit années contre les forces françaises (1945-1953) et qui s'est terminée par l'Accord de Genève (1954) qui sectionna le pays en deux. Cet accord est intervenu entre le gouvernement communiste du Nord Viet-nam appelé Viet-minh (ce nom est le même que celui du parti politique qui rallia pour un temps (1945-46) les éléments nationalistes) et le gouvernement français. Le gouvernement du Sud Viet-nam fut exclu des délibérations, c'est pourquoi il ne reconnaît pas, encore aujourd'hui, l'autorité de cette entente. En 1955 l'empereur Bao-Dai fut renversé à la demande populaire, il avait négligé les intérêts nationaux au profit des intérêts français, et M. Ngo Dinh Diem devint président du Sud Viet-nam. Depuis lors le calme est revenu; on s'applique à neutraliser les éléments communistes qui troublent, à l'occasion, le Sud Viet-nam.

Q.—Que penser de l'accusation portée par le gouvernement de Hanoi contre celui de Saigon à l'effet que ce dernier aurait liquidé 1000 prisonniers politiques dans le camp de Phu Loi?

R.—Elle est sans fondement. De plus nous sommes trop loin de notre pays pour pouvoir être au courant de tout ce qui s'y passe.

Q.—En somme les relations Nord Sud ne sont plus aussi tendues qu'auparavant?

R.—Non certes. Les vietnamiens se considèrent toujours comme faisant partie d'un même pays et espèrent naturellement la réunification même si les pourparlers n'ont encore abouti à aucune solution. À cet effet, disons que les communistes du Nord n'ont pas rempli une condition de l'Accord suivant laquelle ils doivent tenir des élections vraiment libres. De plus, ajoutons que la frontière est sous la surveillance d'une commission des Nations-Unies qui remplit parfaitement son rôle. Celle-ci est composée d'observateurs indiens, polonais et canadiens.

Q.—Incidentement, comment avez-vous connu le Canada?

R.—Par les films, notamment celui qui a pour titre "Rosemarie", par les

livres, et grâce aux renseignements obtenus du Consulat canadien à Saigon sur la vie industrielle du Canada. C'est cet aspect qui nous intéressait davantage en temps que futurs ingénieurs. Vos papeteries et vos ressources hydrauliques, vous ne l'ignorez pas, sont parmi les plus importantes.

Q.—Qu'est-ce qui vous a incité à poursuivre vos études au Canada?

R.—Les étudiants vietnamiens qui étaient allés se perfectionner à l'étranger depuis quelques années avaient reçu une formation soit française soit américaine. Nous avons cru en venant ici, comme boursiers du Plan Colombo, pouvoir tirer profit de deux disciplines réunies et, comme le dit un proverbe de chez nous, "attrapper le poisson des deux mains".

Q.—Maintenant, si nous passions au domaine économique, voudriez-vous nous décrire les conséquences de la division de votre territoire?

R.—Le Nord a hérité des principales ressources minérales (dont des mines de charbon à ciel ouvert) et hydrauliques. Le Sud est demeuré même après le partage une région presque entièrement agricole (riz, caoutchouc) mais il tend actuellement à s'industrialiser (sucre, produits chimiques, textiles, etc...) afin de diversifier son économie. Il est bien pourvu en techniciens mais il manque de capitaux.

Q.—Quels sont les pays qui commercent avec le Sud Viet-nam?

R.—Par ordre d'importance du volume des échanges commerciaux, ce sont la France, les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon et l'Allemagne de l'Ouest. Le Canada a déjà fourni des instruments aratoires par l'entremise du Plan Colombo.

Q.—Au dire de la revue "Les Étudiants du Monde" le Nord Viet-nam a fait des progrès considérables dans le domaine de l'éducation — 3707 étudiants en 1958 comparativement à 1600 en 1955. — De plus, l'on y soutient que l'enseignement est donné entièrement dans la langue nationale. Qu'en est-il au Sud Viet-nam?

R.—Si nous nous en tenons aux chiffres, il y a au Sud Viet-nam près de 5000 étudiants et trois universités, celles de Saigon, de Dalat et de Hue, l'ancienne capitale impériale. Mais les statistiques

ne révèlent pas toute la vérité. Par exemple, le cours secondaire comporte deux années de moins au Nord qu'au Sud, et les exigences académiques ne sont pas du tout comparables. Enfin, s'il est vrai que certains professeurs français enseignent encore en Médecine, Pharmacie, Architecture et Sciences en attendant que nous ayons formé nos propres professeurs, il faut ajouter que les cours en Droit, Pédagogie et Lettres se donnent tous en vietnamien.

Q.—On a fait état récemment d'une réforme familiale au Viet-nam. Selon le correspondant d'une revue américaine "Time" la belle-sœur de votre président, Madame Ngo, aurait obtenu de l'Assemblée Législative une législation favorisant l'émancipation des jeunes filles. Voudriez-vous nous en parler?

R.—Cette nouvelle législation n'a fait que consacrer un état de fait. Déjà sous l'ancienne loi les jeunes filles et les jeunes gens ayant atteint leur majorité, respectivement 19 et 21 ans, pouvaient se marier librement. Le consentement des parents était évidemment requis lorsque les conjoints étaient mineurs, mais n'en va-t-il pas ainsi dans tous les pays? De plus même si la bigamie était alors permise, l'homme devait obtenir l'approbation de sa première femme avant d'en épouser une deuxième. Enfin, les jeunes filles jouissaient sûrement en pratique de droits égaux à ceux des garçons puisqu'elles formaient récemment les 8/10 des étudiants inscrits en Pharmacie, le 1/4 en Médecine, le 1/5 en Sciences et la moitié en Droit et en Lettres. Les trois collèges pour jeunes filles de Saigon comptent parmi les sept plus grandes institutions que nous ayons dans cette ville et se compa-

rent avantageusement aux collèges pour garçons.

Q.—Est-ce que les étudiants font de la politique au Viet-nam?

R.—Seulement lorsque les événements sont d'importance. Ils suivent de très près les questions touchant à l'éducation. Ils ont, par exemple, participé à des congrès nationaux d'éducation, tenus en 1957 et 1958, en compagnie des représentants du gouvernement, des professeurs des universités et des collèges. Ils ont obtenu à cette occasion des réformes portant sur le programme d'enseignement secondaire dont, notamment, celle qui permet aux collègues d'apprendre, en plus du vietnamien, deux autres langues modernes choisies parmi les langues "premières" (français, anglais, allemand) ou "secondaires" (chinois, japonais).

Q.—Une dernière question. La production artistique est-elle intense au Viet-nam?

R.—La profession d'artiste n'est pas assez lucrative pour qu'on ne soit pas obligé d'avoir un métier principal. Cependant il y a plusieurs troupes de théâtre qui correspondent aux diverses tendances classiques et modernes, un orchestre symphonique à l'occidentale et un autre typiquement vietnamien où ne sont inclus que les instruments traditionnels dont un en particulier le "dan tranh" qui n'est joué que par les jeunes filles. (Vous voyez bien qu'elles ne sont pas si à plaindre que ça).

N.D.L.R. — Les opinions émises ici n'engagent évidemment pas les gouvernements concernés.

## Conférence du C.R.I. et de l'E.U.M.

Judi, le 12 février, à 8 hres, au Centre Social, MM. de Montigny Marchand et Claude Forget donneront une conférence sur leur dernier voyage en Europe. M. Marchand nous parlera de la Yougoslavie et M. Forget de ses impressions sur l'Exposition internationale de Bruxelles.

La conférence sera agrémentée de projections en couleurs. Pour renseignements, appeler

Lucette Pelletier: Jour: VI. 5-2112 — Soir PO. 7-1058

Jean-P. Hébert: Droit II.

# LE VOTE POPULAIRE POUR BIENTÔT

Dans un numéro précédent, "Quartier Latin" avait demandé que l'étude de la mise en application du vote universel soit mis à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil.

Le président Jean Cournoyer, s'appuyant sur le fait qu'un tel système électoral comporte certains risques auxquels il faudrait d'abord parer par une réforme du comité exécutif, a soumis un projet qui prévoit un exécutif de cinq membres dont le président serait élu au suffrage universel tandis que les autres membres seraient nommés par le Conseil sortant de charge. Prenant aussitôt la parole, Simon Paré, au nom de quelques étudiants, présente un projet différent de celui du président surtout lorsqu'il s'agit de la distribution des tâches.

Devant ces événements, le Conseil a voté la formation d'un comité de cinq membres, H. Reed, E. Tobin, A. Prévost, P. Hudon, (et un cinquième choix non-établi), qui est chargé d'étudier l'opportunité de l'application du système du vote universel et les réformes de l'exécutif qui, croit-on, deviendraient nécessaires. Ce comité recevra toutes les suggestions qui pourraient être faites considérant ces deux mesures.

Le rapport devra être soumis à la prochaine assemblée du Conseil qui s'empressera, s'il y a lieu, de passer à l'action.

## Proposition d'aide aux étudiants

À Toronto, dernièrement, un projet d'aide aux étudiants, basé sur leurs résultats académiques, a été porté à la connaissance du public.

Une note moyenne de plus de 75% exempterait l'étudiant des frais de scolarité et lui permettrait d'avoir recours à des bourses proportionnées à sa condition financière. Celui dont la note moyenne serait inférieure pourrait également avoir recours à ces bourses tandis que l'étudiant

qui doit reprendre une année est privé de toute aide pendant cette période.

Yves Papillon, directeur du Comité de l'éducation, nous fait part de la possibilité de la tenue d'un panel qui étudierait les implications d'un tel système. Pour siéger à ce panel, on aimerait inviter Mgr Deniger, M. Labarère Paulé, M. Abel Gauthier et M. Albert Mélançon.

La date proposée pour cet événement est le 26 février.

Au Comité de l'éducation

## ENQUÊTE

UNIVERSELLE

Pour se bien connaître, il est parfois utile de pouvoir considérer des points de comparaison. C'est pourquoi le Comité de l'éducation a entrepris une vaste recherche qui vise à obtenir des renseignements sur des systèmes d'éducation autres que celui du Canada et ce, à l'échelle universelle.

Les organisateurs de l'enquête ont déjà expédié plus de 160 lettres demandant des renseignements assez précis sur les modes d'éducation propres à différents pays. Ces lettres ont été adressées à 42 ambassades, 50 universités et 72 associations d'étudiants. Quinze pays ont déjà promis leur coopération tandis que 8 ont même fourni une documentation élaborée.

La Russie s'est empressée de faire parvenir une dizaine de volumes et des brochures, dont le texte de la dernière loi du travail obligatoire pour les étudiants, tandis que les États-Unis n'ont pas encore donné suite à la requête. On remarque aussi que la documentation, envoyée par l'ambassade russe, est rédigée en français et en anglais.

Pour sa part, le Royaume-Uni a proposé qu'un membre de son consulat rencontre lui-même les étudiants: la Suisse a fait une offre semblable. Le Comité de l'éducation étudie actuellement le projet d'inviter les représentants de ces pays à venir parler à tous les étudiants pendant la semaine nationale de l'éducation qui se tiendra, au Canada, du premier au sept mars. Il serait sûrement intéressant de connaître le système d'éducation de la Suisse qui est une fédération de quatre cantons et où l'enseignement relève des cantons comme il est ici du domaine des provinces.

Les résultats de cette immense enquête formeront la matière d'une publication que le Comité de l'éducation croit pouvoir présenter d'ici un an.

## Souscription de \$20,000 pour chalet de repos

Pour donner suite au projet de la construction d'un chalet de repos pour les étudiants, le Conseil de l'AGEUM, lors de sa réunion du 5 février, a approuvé par un vote de 20 (1 abstention) l'organisation d'un grand tirage dont les profits seront affectés à la réalisation de ce projet.

L'Association des étudiants considère qu'il est nécessaire pour ses membres d'avoir à leur disposition un chalet de repos et de détente qui soit ouvert à l'année et serve de lieu de rencontres et d'études.

L'usage du chalet actuel est pratiquement limité aux seuls skieurs et son aménagement est même insuffisant pour répondre aux besoins de ceux-ci. Après avoir étudié les possibilités de la bâtisse existante, un comité formé de Michel Guertin, Louis Bernard, Gamelin Vadeboncoeur et Jacques Gérin a recommandé au conseil de procéder immédiatement à la construction d'un chalet de repos et que cette construction soit financée au moyen d'un grand tirage organisé par les étudiants.

On compte sur la vente, par chaque étudiant, d'un livret de 12 billets à 0.50 ou \$5.00 du livret. La vente devrait débiter le plus tôt possible pour se terminer au retour des vacances de Pâques.

## SHERBROOKE N'ENTRE PAS DANS LA F.N.E.U.C.

Le conseil de l'AGEUS a définitivement refusé de s'allier à la FNEUC. C'est ce qui a été voté à la dernière séance, le 21 janvier dernier.

Après la lecture d'une lettre du président de la FNEUC, une vive discussion s'est élevée entre les représentants des facultés.

Dans cette lettre, la fédération nous offrait d'entrer dans ses cadres moyennant une somme de \$75.00 pour le reste de l'année en cours, avec le droit de participer aux activités de la FNEUC. On sait que la cotisation annuelle régulière est de 50c par étudiant, soit un total d'environ \$350.00 pour l'U. de S.

Il faut croire que les membres du conseil avaient des raisons particulières pour refuser une telle offre puisque tous les avantages en avaient été cités auparavant. Se sont-ils trompés? Ou ont-ils bien jugé de la situation? C'est l'avenir qui nous donnera une réponse, car paraît-il, on enverra un "senteux" au prochain congrès de la FNEUC!

## LE PRÉSIDENT SE RETIRE

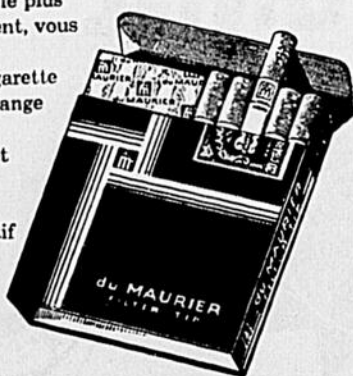
Par ailleurs, le président Claude Pinard se retire de la direction active de l'AGEUS. Nous ne pouvons nous permettre de commentaires à la suite de cette décision, vu que le président Pinard a apporté de bonnes raisons pour justifier son départ. La principale, c'est que l'approche d'examen importants l'empêcheront de se dévouer à plein pour l'Association, comme il l'a toujours si bien fait antérieurement.

Cependant, la vacance de son siège n'exigera pas de nouvelles élections, rien n'étant officiel dans cette démission. En principe, il demeurera président jusqu'à la fin de son terme sans toutefois s'occuper de rien. Il sera remplacé dans ses fonctions par le premier vice-président actuel, Claude Mitchelson, à qui il a relégué tous ses pouvoirs. On sait que ce dernier agissait comme président à la dernière séance du Conseil.

du MAURIER  
possède vraiment des  
qualités particulières



Le bout-filtre "Millec" exclusif, le plus perfectionné qui existe actuellement, vous assure un véritable plaisir et une cigarette agréable à fumer. La cigarette du MAURIER est faite d'un mélange des meilleurs tabacs de Virginie, choisis pour leur saveur exquise et leur douceur incomparable. Dès que vous aurez fumé une du MAURIER, dans son distinctif paquet rouge et argent, vous en ferez votre favorite.



du MAURIER

Une cigarette de Virginie réellement plus douce  
avec le BOUT-FILTRE "Millec" EXCLUSIF

## LA Dyna PANHARD



EST CONSTRUITE EXPRES

### POUR L'HIVER

Les rudes hivers canadiens ne posent pas de problèmes pour la robuste PANHARD. Pas de gel à craindre. Son moteur, refroidi par air, n'exige pas d'anti-gel. Sa batterie 12 volts assure un départ instantané. Chauffe-rotte et dégivreur inclus. Les routes peuvent être gelées ou enneigées, jamais de dérapage ni de patinage. La traction avant, l'abaissement du centre de gravité, permettent une adhérence parfaite tout en assurant la sécurité et la maniabilité.

Seul PANHARD vous offre: • le confort pour 6 personnes • une économie de 48 milles au gallon • une puissance de 52 CV • un coffre arrière spacieux.

PIÈCES ET ENTRETIEN DANS TOUT LE CANADA ET LES U.S.A.

tout équipée  
\$1995.  
f.o.b. Montréal

Distributeurs exclusifs pour  
PANHARD ET CITROËN  
**UTO-FRANCE** Ltée

7670 BOUL. DECARIE  
(En face de Ruby Foo's) RE. 9-2758  
4964 QUEEN MARY RD.  
(à l'est de Décarie) RE. 1-2778

# L'O.N.U. MODÈLE

## UN SUCCÈS À RENOUVELER

### Ajournement de l'ONU modèle

Le calme est revenu sur notre campus, après la frénésie des jours derniers; ils sont retournés aussi subitement qu'ils étaient arrivés: trois cents étudiants venus de quarante universités américaines et de dix-sept universités canadiennes sont repartis vers leurs villes respectives. New-York, Washington, Chicago, San Francisco, Halifax, etc. Maintenant que tout est redevenu tranquille, il serait temps de nous arrêter un instant et de réfléchir sur les résultats de cette première session des Nations-Unies modèles qui vient de se dérouler sur notre campus.

### Délibérations et discussions

Certains cyniques se réjouissent sans doute de ce que le sort du monde n'a pas été réglé. On ne s'y attendait pas et le projet n'avait pas ce but. Pendant quatre jours, trois cents étudiants d'origine ethnique diverse: chinois, indiens, laotiens, français, belges, éthiopiens, haïtiens, arabes, canadiens et américains ont discuté sur des problèmes actuels de politique internationale: Berlin, Extrême-Orient, Israël et le Moyen-Orient. Ils ont étudié en s'astreignant à la discipline d'une procédure rigoureuse, s'obligeant à écouter des opinions opposées et à atténuer ou même à modifier la leur. Les longues délibérations de l'Assemblée générale et du Conseil de Sécurité durant lesquelles chaque délégation a eu l'occasion de s'exprimer, ont permis à ces étudiants de prendre une conscience personnelle de ces questions, de comprendre les sentiments et les opinions de ceux qui y étaient impliqués et qui exprimaient leurs convictions. Ces discussions ont permis à tous d'entendre et de comprendre le point de vue des diverses nations sur les grands problèmes de l'heure et de tenter d'y trouver des solutions.

Est-ce à dire que les délégués se prenaient au sérieux? Non, ils ont tout simplement rempli leur rôle avec une honnêteté intellectuelle et un effort de compréhension qui donnèrent aux séances un réalisme (parfois trop poussé même) accentué par la présence d'une vingtaine de délégués diplomatiques. D'ailleurs, l'humour n'était pas exclus, ainsi on vit au Conseil de Sécurité l'Angleterre venir à un cheveu de voter contre sa propre résolution; à une autre occasion, tous les pays de l'OTAN et du Commonwealth s'abstiennent de voter sur une résolution canadienne. Je suis personnellement convaincu que tous les délégués ont été enrichis d'une façon inestimable par l'allure et le ton des délibérations.

### Cour Internationale de Justice

Tenue dans un décorum et un ordre dignes de ceux de La Haye, la Cour Internationale de Justice a siégé dans le plus grand sérieux. Les avocats, tant canadiens qu'américains, ont démontré une parfaite connaissance du litige. Si le tribunal, présidé par l'honorable

juge Read, a donné raison au Canada, ceci n'était qu'un des aspects de ce projet. Le résultat le plus estimable de cette session fut de permettre aux trois cents délégués et spectateurs de prendre conscience d'un problème qui divise depuis plusieurs années les gouvernements canadien et américain: la *Columbia River dispute*. De plus, ce procès fictif permet à tous de concevoir le rôle primordial que peut jouer la Cour Internationale dans les relations entre les États, ainsi que l'a souligné l'honorable Paul Martin, lors du banquet de clôture.

### Invités d'honneur

On ne peut pas parler de l'ensemble de ce projet qui vient de se terminer sans souligner l'accueil enthousiaste qui a suivi les discours d'ouverture des débats des honorables Sydney Smith et Lester B. Pearson. Leurs exposés furent d'une telle sincérité, d'une telle conviction et d'une telle élévation d'esprit qu'ils se valurent des ovations de la part de tous les délégués présents. Leurs conceptions du rôle de l'ONU, de la nécessité de cet organisme international, furent celles non pas de politiciens mais d'hommes d'état qui font honneur au pays.

### Résultats pratiques

Au point de vue purement pratique, ces quatre jours de délibérations ont eu de nombreux résultats. Ils ont permis à ces trois cents étudiants d'acquérir une expérience personnelle des rouages des Nations-Unies, et une connaissance plus profonde de son rôle et des résultats qui devraient en découler.

Grâce à la magnifique publicité que la presse montréalaise fit à notre ONU modèle, les vérita-

bles Nations-Unies ont été rappelées à la mémoire du public. Le monde étudiant lui-même a pris auprès de ce public un prestige accru, grâce au sérieux de cette initiative et au succès du projet.

L'Université de Montréal a également augmenté son prestige et s'est fait connaître de ces trois cents américains et canadiens qui sont repartis de Montréal enchantés de leur séjour sur notre campus, du caractère français de notre université et de l'accueil sympathique que nos Carabins et Poutchinettes leur ont fait, et enchantés plus spécialement du succès de l'organisation même.

Enfin et surtout, il y a eu le contact entre les étudiants des diverses nationalités, les amitiés ébauchées autour d'une table de la cafétéria, les discussions amicales qui faisaient le pendant aux délibérations de l'assemblée, l'unité qui a régné lors de la soirée au Centre Social et dans les "parties" au Queen's Hotel. Tout cela se termina samedi matin par l'expression concrète de la solidarité universelle du monde étudiant, manifestée par l'adoption d'une résolution purement étudiante dont tous les journaux ont fait écho et qui aura des suites.

Pour toutes ces raisons, nous espérons sincèrement aujourd'hui qu'un pareil projet se renouvellera dans les années futures sur notre campus avec la collaboration encore plus entière de tous les Carabins et Poutchinettes de Montréal. Nous espérons que les débats furent simplement ajournés samedi dernier et non clos et qu'ils reprendront l'année prochaine.

André Brossard

## Réunion-éclair de la F.N.E.U.C. régionale

Le président régional de la FNEUC pour le Québec, Jean Dionne, a convoqué une réunion des membres pour samedi prochain à Montréal. Cette réunion aura pour but de mettre au point un plan d'action en vue de la journée nationale de l'éducation du 5 mars.

Le plan proposé par le QL servira probablement de base aux discussions.

## Détente après Staline

Il est intéressant d'étudier les changements qui ont eu lieu dans la politique de l'URSS après l'ère stalinienne. Il ne s'agit pas de changements radicaux mais plutôt de subtiles nuances, de rigueur moindre dans l'application des directives administratives. Il en résulte néanmoins un adoucissement considérable dans l'admission de voyageurs étrangers en Russie et dans l'envoi de Russes à l'étranger.

Sur quoi reposent ces deux attitudes si opposées? Pendant les 20 années qui s'écoulèrent après la révolution de 1917 et la guerre civile qui s'ensuivit, le régime refusa tout échange avec l'Ouest qui aurait montré la Russie sous un jour défavorable. Il allait falloir en quelque sorte imposer le rythme du vingtième siècle à une économie, un système d'éducation, un niveau d'instruction et une administration datant de l'époque féodale. D'où s'ensuivraient inévitablement souffrance, dureté et comparaison défavorable qu'il était inutile d'étaler à la face du monde.

### LA GUERRE

Avant qu'elle ait pu reprendre souffle, la Russie fut précipitée dans la seconde guerre mondiale d'où elle sortit plus dévastée qu'aucun autre pays du monde. On évalue à 25 millions le nombre de Russes morts entre 1939 et 1945. Les industries dans l'ouest furent complètement détruites. Pendant les 10 ans qui suivirent, le pays s'occupa de reconstruire les régions détruites et entreprit

une série d'énormes plans d'expansion économique. Pendant cette période, de même que pendant les 20 ans précédant la guerre, le pays ne voulut pas s'exposer au risque de comparaisons défavorables. Il imposa de très sévères restrictions aux séjours d'étrangers en Russie ou de Russes à l'étranger. Les diplomates étaient confinés dans une petite partie de Moscou ou d'autres grands centres. On décourageait toute tentative de la part de touristes en leur refusant un visa. Les offres de commerce, sauf pour les produits essentiels, étaient mal accueillies.

### LIBÉRALISME GRANDISSANT

Le 20e congrès du Parti, il y a trois ans, constitue un point de départ à partir duquel un véritable changement commence à se faire jour. Depuis cette date la tendance a été résolument vers un accroissement des échanges culturels et économiques. Pourquoi? La réponse est aussi simple qu'évidente. L'URSS ne craint plus aucune comparaison défavorable. Elle peut maintenant envoyer à l'étranger ses étudiants, hommes de sciences, économistes ou artistes sans crainte que ceux-ci soient impressionnés par les avances matérielles de l'Ouest. Ou, au moins, le spectacle ne sera pas assez fort pour déterminer des changements d'idées politiques. L'URSS peut permettre à des étrangers de voyager à peu près librement sur son territoire car ils

suite à la page 9

# AUCUNE AUTRE BIÈRE N'EST AUSSI BONNE



**Dow** LA BIÈRE GARANTIE



# L'E.U.M. EN YOUGOSLAVIE

## IVe partie

Partis de Nis le matin, nous arrivons en vue de Pristina vers la fin de l'après-midi. Nous ne mettons pas de temps à nous apercevoir que Belgrade et Nis sont loin derrière nous.

Les minarets et les mosquées de Pristina, ses maisonnettes lavées à la chaux et ses toits de tuiles rouges sont les témoins du passage des Turcs en Serbie méridionale et font foi du temps qu'ils ont mis à en partir.

Notre séjour à Pristina nous procure une soirée dansante dans un club d'étudiants, la visite d'une filature de coton, la visite d'une mosquée et l'ascension de son minaret.

Ce club consistait en une sorte de fraternité où tous les soirs les étudiants-membres pouvaient se réunir pour danser, boire, chanter, monter des pièces de théâtre, etc. Bref, une sorte de Centre Social avec cette différence notable qu'on pouvait s'y procurer un bock de pivo (bière) pour six cents, si le cœur nous en disait.

Il semble que ce club n'avait rien à voir avec la Ligue des Jeunes Communistes Yougoslaves et on m'a assuré que malgré cela, toutes les dépenses d'entretien et de capitalisation étaient à la charge de l'État. Cette soirée me fit un peu penser à une réunion de l'Association des Étudiants de la Mauricie ou encore du lac St-Jean. Je dis cela, quoique je n'aie jamais assisté à une de ces rencontres, parce que j'imagine que c'est le même principe qu'on applique. Tous les universitaires de Pristina qui étudient soit à Belgrade, soit à Zabreb, soit à Ljubjiana ou ail-

leurs, sont sollicités pour devenir membres du club, et ensuite l'État met à leur disposition de spacieux locaux de récréation.

Ce soir-là, j'eus l'agréable occasion de polir mes vagues notions de Serbo-Croate (style "Guide du voyageur") avec une charmante étudiante en Droit d'origine turque qui fréquentait l'Université de Skopje en Macédoine.

Le lendemain nous ramena à de plus prosaïques considérations car la visite d'une filature était au programme. On a eu soin de retirer l'usine des abords de Pristina afin de ne pas gêner le coup d'oeil unique que donne la ville et son allure des mille et une nuits. Très moderne, cette filature était équipée des plus récentes machineries (made in Germany et made in England).

Économiquement parlant l'industrie locale semble tout de même handicapée des mêmes maux que notre bizarre industrie du textile au Québec, puisque la matière première, i.e. le coton, est importé d'Égypte et que les Yougoslaves ne produisent pas leur machinerie non plus. À mes questions là-dessus, on répondit que les économistes ne voyaient pas d'objections à cette situation. Je me gardai d'insister.

Déçus de quitter Pristina, nous nous apercevons vite que Pec, l'étape suivante, n'a rien à envier à la romanesque vallée que nous venons de laisser.

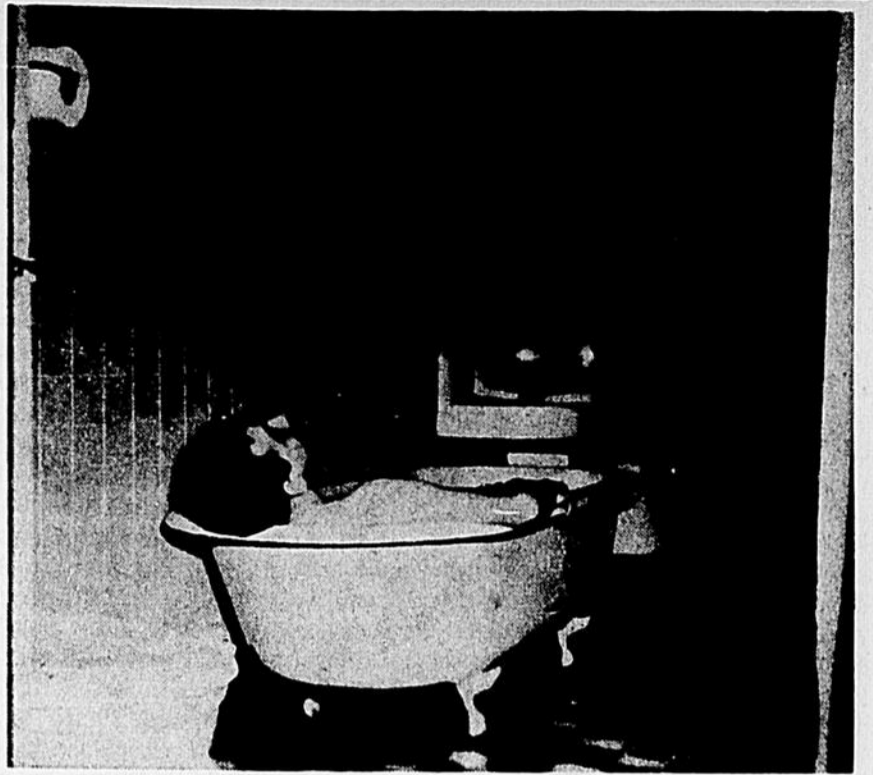
Pec est une petite ville située juste à l'entrée de la fameuse passe de Rugovo. Je dis "fameuse" parce que les Turcs, malgré leurs assauts redoublés, n'ont jamais pu franchir ces gorges béantes. Pec fut long-

temps sous domination turque, et elle présente le même aspect byzantin que Pristina. La différence vient du fait qu'au lieu des collines mollement arrondies qui parsemaient les abords de cette dernière, Pec est coincée dans l'étau farouche de deux caps de 6,000 pieds chacun. Franchir cette passe aurait signifié pour les Turcs une percée quasi certaine vers l'Albanie et l'Adriatique, mais les paysans serbes renforcés de détachements monténégrins n'ont jamais lâché pied et ils n'ont pu regagner la plaine fertile de la Serbie du Sud qu'après la défaite turque de Kossovo, défaite qui repoussa les gens d'Allah vers l'est et la Bulgarie.

Le village lui-même a ceci de particulier qu'il est sillonné par tout un réseau de rigoles, de minces filets d'eau qui passent sous les maisons et qui traversent les rues au moment où on s'y attend le moins. Ces ruisseaux viennent de la montagne et avec les années se sont creusés des lits d'au plus un pied de profond. Le soir ou plutôt la nuit, il est assez étrange de se promener dans Pec et d'entendre ce murmure constant de l'eau qui dévale sur les cailloux... Murmure impossible à localiser puisqu'il vient de partout à la fois, il a quelque chose d'indescriptible qui fait qu'on veut l'entendre de nouveau... une sorte d'hymne montant de la Nature vers le Créateur.

La semaine prochaine, nous partons pour le Monténégro, laissant derrière nous Pec et son célèbre patriarcat (cathédrale grecque-orthodoxe) ses rigoles et leur murmure, sa passe et ses farouches montagnes.

de Montigny Marchand



La victime dans sa baignoire

## P.Q. LAPOPULACE

### TROUVÉ INCONSCIENT

Montréal, 12. — Un mineur de vingt ans a été trouvé inconscient, hier soir, à sa demeure. À l'arrivée des policiers, le jeune homme, allongé dans la baignoire, n'avait pas encore repris connaissance. On a commencé par croire à un accident comme une chute dans la baignoire ou autre chose. Cependant, après examen du jeune homme, ne trouvant aucune lésion corporelle, les deux limiers appelés sur les lieux commencèrent à douter d'un attentat quelconque. Le jeune homme, identifié comme étant Jean-Baptiste P.Q. Lapopulace, avait les paupières demi-closes et la bouche entr'ouverte: la crainte d'un empoisonnement fit place bientôt à l'hypothèse selon laquelle M. Lapopulace aurait pu être la victime d'une drogue puissante. Cette hypothèse fut très tôt renforcée par la découverte que firent les policiers: en effet, après inspection de l'appartement où était étendue la victime, un appareil qui sert à injecter une certaine drogue fut trouvé sur l'évier de la salle de bain.

#### Spécialiste sur les lieux

La bizarre découverte commençait à semer la confusion, les policiers ne sachant plus exactement à quoi s'en tenir. C'est alors que l'on a cru bon de faire venir sur les lieux le docteur Boris Divago, un psychiatre, spécialiste des maladies cachées. Le docteur Divago examina le jeune P.Q. qui commençait à reprendre connaissance. Après quelques minutes, l'éminent médecin affirmait sans broncher: "Nous sommes en présence, sans aucun doute, d'effets causés par une drogue pernicieuse appelée Tévéroïne". Cette déclaration eut un effet indescriptible sur tous ceux qui étaient présents. Sa portée fut d'autant plus impressionnante que le docteur Divago est bien connu pour ses études approfondies sur la Tévéroïne. Le docteur a ensuite demandé que P.Q. Lapopulace soit transporté à sa clinique privée et mis sous sa surveillance personnelle. Alors qu'on transportait le malheureux Lapopulace, certains journalistes ont tenté de l'interroger, mais sans succès. Il répétait sans arrêt: "Ah! never mind! J'ai mon voyage." Une enquête a débuté ce matin sur ce qu'on appelle déjà: "l'affaire P.Q. Lapopulace".

de **LAMIRANDE**  
incorporée

un maître-imprimeur  
au service des éditeurs

2573 rue Dandurand - Montréal 36, Qué.  
Téléphone: LAfontaine 4-2294

Pour que vos ouvrages d'édition  
vous représentent dignement  
et reflètent le prestige de  
l'A.G.E.U.M.

veuillez consulter nos spécialistes.

LIVRES • REVUES • ALBUMS • MANUELS • PROSPECTUS • ANNUAIRES • PROGRAMMES

**Me REMI MAYRAND**

AVOCAT

10 ouest, rue St-Jacques, Suite 308

Résidence: RA. 7-1625

## «LES PLAIDEURS»

## Un spectacle étudié

Telle est la première impression que nous laissent "Les Plaideurs" de Racine que le Théâtre-Club nous présente en co-production à la Comédie Canadienne actuellement. "Les Plaideurs", tels que M. Jean Doat nous les présente, offrent un spectacle de grande classe, on sent le professionnel et le goût du travail bien fait. Mais il semble que le travail bien fait le souci de la perfection aient fait perdre à cette farce la spontanéité et la bonne humeur que toute farce doit garder pour être goûtée autant du public que de ceux qui la montent.

La première chose qui frappe est l'ampleur et la magnificence du décor dans lequel les acteurs ou plutôt les marionnettes vont se poursuivre pendant une heure et quart. Le décor signé Jean-Claude Rinfret est peut-être l'un des plus beaux qui se soit fait à Montréal depuis bien des années et je crois malheureux qu'un si maigre usage en soit fait. Assez vaste pour accommoder une cinquantaine de figurants pendant deux ou trois heures, la place publique créée par Rinfret sur la scène de la Comédie Canadienne ne voit évoluer que six protagonistes et forcément, les écrase. À mon humble avis un tel décor est injustifié pour une telle pièce. Mais venons-en à l'interprétation.

Les personnages sont par ailleurs assez bien campés. Yves Létourneau qui fait le portier du juge Dandin réussit, grâce à un très bon maquillage, à nous faire rire par quelques loufoqueries qui sont d'ailleurs assez bien trouvées. Mais c'est à lui que revient la tâche de partir la pièce. Tâche lourde et lourde elle nous a paru. Une énumération de faits pour situer l'action est nécessaire dans cette pièce mais il était inutile de la traîner en longueur. Même s'il est celui qui est le plus joyeux de

la troupe, on le sent crispé, minulé, calculant ses effets. Marc Favreau dans le rôle de l'Intimé est très délié, mais sa souplesse "à l'italienne" finit par ne plus "coller" et devient agaçante. Dandin, le juge, est ridicule, et c'est parfait! Son ample robe donne à ce personnage quand il est en scène une ampleur et une envergure qui devient assez drôle lorsqu'il donne audience à deux valets qui poursuivent un chien. La démarche qu'Yves Létourneau donne à son juge est cocasse mais elle y aurait gagnée à être plus caricaturale. La meilleure caricature de la soirée est celle de Chicanneau que campe brillamment Paul Hébert. Avec la démarche la plus parfaitement ridicule qui soit, Paul Hébert crée une caricature de "coureur de procès" très plausible mais un peu trop chargée. La Comtesse de Pimbésche est incarnée par Jacques Galipeau qui a ses bons moments grâce à cet hermaphrodisme théâtral. Benoît Girard qui fait Léandre et Monique Lepage qui fait Isabelle sont deux amoureux absolument accessoires à l'action de la pièce et comme tels n'ont rien d'extraordinaires. La nature a cependant doté Madame Lepage-Létourneau de certains accessoires dont la mise en scène a su tirer parti et que la galerie sait apprécier. Un peu vaudeville cependant.

Somme toute, la pièce aurait pu être drôle. Mais elle manque de bonne humeur, de "pep". Des artistes d'un talent indiscutable ont pris leur travail au sérieux et nous ont donné une bonne pièce honnête et travaillée sérieusement. Mais on sent trop le travail, la technique, le fini, le vernis qui vient à peine de sécher et c'est pourquoi personne n'a semblé s'amuser, même pas ceux qui étaient sur la scène.

G.-A. Martin



Raymond Lambert, alpiniste, cinéaste, et conférencier suisse de grande réputation, qui donnera une conférence illustrée de diapositives et de films sur l'alpinisme, samedi soir à l'Université McGill.

## Un roi de la montagne nous visite

Avoir escaladé 45 fois le Mont Blanc à 44 ans n'est déjà pas si mal, mais ceci n'est qu'une partie des exploits accomplis par le célèbre guide suisse Raymond Lambert.

Lambert a commencé à grimper dès l'âge de 15 ans et a effectué plusieurs "premières". Il a escaladé deux fois le Mont Everest: la première fois sans oxygène et en 45 jours, en restant 21 jours au-dessus des 7.000 mètres et la deuxième fois en 30 jours.

Ses expéditions sont minutieusement préparées; ainsi en avril prochain il partira avec sa femme et huit membres de la caravane pour effectuer la première du Disteghil-Sar (25.568 p. — même altitude que le col sud de l'Everest). Cette ascension se prépare depuis trois ans. Pour cette expédition, pas de tentes, mais ils creuseront des grottes dans la neige car il est préférable de laisser passer les avalanches au-dessus de sa tête plutôt que de se faire emporter par elles.

Au point de vue nourriture, règle générale: lorsqu'ils grimpent, la plupart des alpinistes sentent le besoin de manger des choses douces alors qu'en descente c'est le contraire.

Il ne cache pas son admiration pour les femmes alpinistes parmi lesquelles: Mme Cogan (la première femme à avoir dépassé les 24.000 pieds), Loulou Boulaz et d'autres qui effectueront en automne prochain l'ascension de l'Everest.

Ce roi de la montagne, auteur de trois livres, donnera une conférence illustrée de films samedi prochain 14 février à 8 p.m. à l'Auditorium des sciences de McGill, 3450 Université.

Ses films: "La Technique de l'Escalade", "Escalade et Exploration aux Andes et en Himalaya" et "À l'Assaut de l'Everest" sont des documents photographiques remarquables.

Entrée pour étudiants: \$.50.

## La Revue Bleu et Or part en tournée

Ça y est, l'AGEUM l'a décidé lors de sa dernière réunion: la Revue Bleu et Or '59 est autorisée à partir en tournée à travers la Province, et aussi à faire une reprise à Montréal immédiatement après "Les Plaideurs" à la Comédie Canadienne.

La première étape de cette tournée sera probablement Sherbrooke, où la Revue jouera samedi le 21 février en matinée et en soirée à la salle St-Charles. Puis elle reviendra à Montréal où elle jouera à la Comédie Canadienne probablement les 26-27-28 février et le dimanche soir 1er mars. Une telle reprise était un geste que l'AGEUM se devait de poser considérant le nombre de gens qui ont été déçus de ne pouvoir avoir de billets les soirs de représentations régulières.

En plus de parler d'un problème qui nous est cher: celui de l'édu-

cation, la Revue de cette année est un des meilleurs spectacles étudiants qui ait été présenté en ville depuis bien des années. Redonner au public de Montréal la confiance qu'il avait dans le spectacle des Etudiants qu'est la Revue Bleu et Or était la principale tâche que la Revue s'était imposée cette année. Et on y a réussi sauf pour quelques faiblesses qui seront corrigées pour la reprise.

Ce n'est donc pas une revue entièrement nouvelle mais une Revue rajeunie et encore plus rythmée qui sera présentée en province et en reprise à Montréal. La vente des billets et les réservations commenceront probablement dans deux semaines. Si vous n'avez pas vu VOTRE spectacle et si vos amis ne l'ont pas vu non plus, préparez-vous car la Revue revient.

## «BORDER STREET»

Tous savent quelles sont les répercussions désastreuses des persécutions juives d'Hitler durant la dernière guerre. Aujourd'hui encore des millions de Juifs vivent dans la crainte et la peur de ces années noires.

Alexander Ford dans son film "Border Street" nous raconte l'histoire authentique de la population juive de Varsovie pourchassée par les Quislings de Hitler.

Dépossédés et forcés à la ségrégation, les malheureux se révoltent et les enfants s'échappent, la nuit, par les égouts pour aller au ravitaillement en ville. Les Nazis construisent un mur "psychologique" séparant ainsi les citoyens à l'étoile jaune des citoyens polonais qui font belle figure de patriotes.

C'est ce film, primé au Festival de Venise en 1948, que le Ciné-Campus mettra à l'affiche samedi soir le 14 février. "Border Street" est un film polonais joué par des acteurs très connus d'avant la guerre et par un groupe d'enfants qui furent les témoins véridiques de ces tragiques événements.

Oeuvre dramatique et bouleversante, "Border Street" est un film à ne pas manquer. Ce chef-d'œuvre d'Alexander Ford sera présenté à l'Auditorium de l'Université par Ciné-Campus. Les billets sont toujours de 0.50 pour les étudiants. C'est une production de la Société Artistique.

A.L.

**CINÉ-CAMPUS**  
SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

présente  
**"BORDER STREET"**  
de  
**Alexander Ford**  
Un film sur le massacre du ghetto par les Nazis.  
Sous-titres anglais

À l'Auditorium de l'Université  
Samedi le 14 février, à 8 h. 30  
Billets: Étudiants .50, public .75  
Service d'autobus

## ATTENTION AUDIOPHILES

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET  
D'APPAREILS HAUTE-FIDÉLITÉ,  
MAGNÉTOPHONES

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

**PAYETTE RADIO LIMITÉE**

730 OUEST, ST-JACQUES

UN. 6-6681

Arrangements musicaux de Pierre Mercure - Avec Jacques Séguin  
Benoît Girard, Monique Lepage, Paul Hébert, Jacques Galipeau, Yves Létourneau, Marc Favreau

**LES PLAIDEURS**  
une joyeuse comédie de Jean Racine

Ce soir à 9 h.  
Dimanche, matinée étudiant  
\$1.50 - \$1.00 - 75¢

**Le Théâtre Club**

**ALA COMÉDIE CANADIENNE**

réservez vos billets par téléphone UN 1-3339  
Tous les soirs à 9h. Relâche lundi. 250-1.05-90  
Commandes postales: 84, ouest Ste-Catherine

# Ronald Turini aux J.M.C.

Invité pour une deuxième saison à faire partie de la tournée des concerts J.M.C., Ronald Turini, jeune artiste canadien, donnait son récital vendredi soir dernier à l'Auditorium du Plateau. Les applaudissements chaleureux d'un public (qui, en passant aurait dû être beaucoup plus nombreux) ont exigé trois rappels de ce pianiste de talent.

Le récital débuta par deux chorals de Bach dont "Réjouissez-vous, chrétiens aimés". L'artiste démontra un jeu clair et déterminé, un dynamisme soutenu, expression parfaite du ton d'allégresse de cette pièce. Le premier choral "Je t'invoque Seigneur", de type plus grave et plus ouvert fut interprété avec puissance; l'artiste fit constamment usage de la pédale qui, dans Bach, peut nuire plutôt qu'aider; cependant, si on considère que ce choral

fut écrit originairement pour l'orgue, la remarque devient superflue.

Faisait suite à Bach, la pièce de résistance, l'Appassionata, sonate Opus 57, en fa mineur, de Beethoven. Il s'agit là, comme on le sait d'une œuvre géante et très forte: elle aurait pu pourtant faire moins de tapage. Le pianiste joua avec fermeté et puissance: les thèmes plus doux étaient nuancés; il manquait une toute petite liaison qui nous aurait emportés d'un mouvement et d'un thème à l'autre. En d'autres termes, ceux-ci apparaissaient comme une fin en soi, plutôt qu'une préparation du suivant. Peut-être la présentation de l'œuvre par le commentateur nous influença-t-elle malheureusement?

À ce propos, il est difficile de ne pas ouvrir une parenthèse pour déplorer ce genre d'explication d'une œuvre musicale, explication qui prétend imposer une signification symbolique et évocative à une sonate! En effet, selon le commentateur de la circonstance, les différents thèmes de l'Appassionata, évoquent, ici, la tempête, là, la vallée, la montagne, le ruisseau... tous les accidents de la nature y passèrent: on parla même d'"oasis"... À se demander pourquoi Beethoven n'a pas appelé "l'Appassionata", sonate dite "du désert"!

L'idée des récitals commentés est ingénieuse surtout lorsque ces récitals s'adressent à des jeunes. Cependant, il y a tant à dire et à apprendre sur l'analyse technique des pièces musicales et leur composition sans vouloir dénicher le contexte symbolique ou psychologique ou enfin, qu'on laisse celui-ci à l'imagination de l'auditeur! D'ailleurs, M. Jean Vallet, dans un article du "Devoir" déplorait justement cette fâcheuse habitude de s'attacher aux circonstances de la musique plutôt qu'à la musique elle-même. Une sonate de Beethoven a son intérêt en soi, et non parce que Beethoven l'a composée au moment "où il sentait venir sa surdité".

Revenons donc à la deuxième partie de notre concert: la "Novellette No 8" de Schumann, jouée avec force et clarté, fut suivie des "Excursions Opus 20", œuvre du compositeur américain contemporain Samuel Barber. Ronald Turini sut présenter le caractère rythmique très original de cette pièce composée de variations descriptives, imitant par instants musique de jazz ou musique de folklore.

Jusqu'à ce moment du concert, le pianiste avait eu l'occasion de démontrer surtout sa puissance au clavier et la clarté de son jeu. Avec "l'Étude de Concert" (un sospiro) de Liszt, va s'ajouter à toutes ces qualités une expression étonnante de nuances, délicatesse et sensibilité. L'interprétation fort réussie de la valse Mephisto, démontrant une belle maîtrise de la technique, couronna très bien le programme du récital: jouant avec agilité, force et vitesse dès le début, le pianiste, après avoir introduit une note plus délicate avec le thème central, très calme, reprit avec plus de brio encore le rythme de la coda.

Nicole Vaillancourt

# Chez les Apprentis-Sorciers

C'est jeudi, le 5 qu'avait lieu la première du "Baladin du monde occidental" de J. M. Synge.

De nombreux amis des Apprentis-Sorciers remplissaient le petit théâtre de La Boulangerie au 5140 de la rue de Lanaudière.

Lors de sa création, en 1907 à Dublin, la pièce avait provoqué jusqu'à des émeutes et des bagarres. Mais elle a été accueillie avec le plus grand enthousiasme par le public montréalais. Elle était jouée pour la première fois en français au Canada.

Les Apprentis-Sorciers qui ont connu au début de la saison un succès indiscutable avec "Fin de partie" de Samuel Beckett s'attendent avec le "Baladin du monde occidental" à un succès plus éclatant.

On joue les jeudis, vendredis, samedis à 8h.30 et le dimanche à 7h.30. L'entrée est libre. Les réservations se font à RA. 2-5362 et LA. 6-2732.

du, où la fiancée lui a passé la corde autour du corps, le père qui a la vie dure re-revient réclamer son fils. Christie, désabusé, sachant maintenant ce qu'est la vie, ce que vaut un être humain, accepte de retourner au village natal. Mais c'est le père qui passe devant, même s'il ne le veut pas: Christie n'est plus un enfant qu'on fait obéir à coup de menaces.

On dit que cette pièce a suscité bien des bagarres. On l'a trouvée immorale. J'imagine que si la Comédie française décidait de la monter, il y aurait encore du chahut. Car c'est essentiellement une pièce de jeunes, dont l'exubérance du jeu correspond à l'exubérance du texte. Sinon tout devient tragique. Imaginez un fils qui tue son père deux fois d'un coup de pelle, qui s'en vante et qui se fait aimer uniquement à cause de cela.

C'est presque "communisme"... et ce n'est pas du tout dans l'intention de l'auteur qui est allé beaucoup plus profondément. Pour que personne ne se laisse trop émouvoir et par conséquent scandaliser par cette tuerie, il fallait une mise en scène qui fasse ressortir le côté invraisemblable et exagéré du sujet. La mise en scène des Apprentis-Sorciers est excellente. L'adablie, interdisant toute longueur, tirant le maximum d'un plateau minimum. C'est un vrai plaisir de voir les comédiens crier et rire à leur goût dans cette mise en scène qui, tout en les coordonnant, ne semble pas les entraver du tout, et qui a su bien profiter de l'unique décor.

Le jeu est celui d'excellents amateurs. C'est-à-dire inégal. Quelques comédiens sont parfaits, très justes; d'autres, pas assez naturels. Et peut-être la traduction du texte y est-elle pour beaucoup. On sent que quelques personnages n'ont pas encore opté entre le langage du terroir et une diction universelle. Ils y perdent beaucoup de souplesse. Un ou deux autres, dans l'intention probable de caricaturer, forcent leur voix ou leur visage. Si la salle était plus grande, personne n'en souffrirait, mais vue la promiscuité entre le public et la scène, les spectateurs forcent également, et ils n'y sont pas habitués, les pères...

Mais tout cela est secondaire à côté du plaisir que l'on éprouve à voir une pièce aussi originale et que seule une troupe comme les Apprentis-Sorciers pouvait nous donner.

Josée Beaudet

## Concours de photos F.N.E.U.C.

Ceux qui ont participé au concours de photos FNEUC sont priés de prendre note que leurs photos sont maintenant revenues au bureau des Relax.

## Au Ciné-Club

Le Ciné-Club Universitaire mettra à l'affiche mercredi prochain 18 à 8h.15 en H404 le film: "LA MÈRE" réalisé en 1955 par Mark Donskoi.

Donskoi s'est fait connaître par sa trilogie sur les jeunes années de Gorki, tournée en 1938.

Ce film a créé une très forte impression à sa sortie au Festival de Cannes. Il suffit de lire la critique écrite alors dans les "Cahiers du Cinéma" qui dit entr'autre: "La Mère" contient quelques minutes de cinéma qu'aucun autre film n'a été capable d'égaliser à Cannes...

Tous les étudiants amateurs de films en version intégrale sont cordialement invités à adhérer à ce Ciné-Club.

Pour informations s'adresser à la Société Artistique.

## ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS

POUR CHAQUE LANGUE  
20 COURS ACCÉLÉRÉS  
TOUS LES MERCREDIS SOIRS

COMMENÇANT LE 21 JANVIER

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Endroit: à l'école Notre-Dame-de-l'Espérance, 3555, rue St-Denis (entre les rues Sherbrooke et Cherrier). Accès facile par autobus. Salles modernes. Limite d'âge: aucune. Théorie et pratique. Prix: incluant frais d'inscription, certificat d'études, cotisation annuelle à l'association (soit tous les privilèges des membres), seulement \$55.

PROFESSEURS COMPÉTENTS ET DÉVOUÉS



MME M. GARCIA DE TISSIER  
Espagnole



R. ASTOR SALGADO  
Brésilien



MME ALBA NOTTE  
Italienne

POUR RENSEIGNEMENTS, écrire ou téléphoner à

L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE

14 est, rue St-Jacques, Montréal 1, Qué.

UN. 1-9051 (jour) — (soir et fin de semaine) DU. 8-6865

... de  
*Rigueur*



Tenue de Gala

EN LOCATION

Le plus grand choix au Canada de vêtements de qualité. Dernier modèle.

Ajustés à vos propres mesures.

PRIX SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS

CLASSY

Tenue de gala

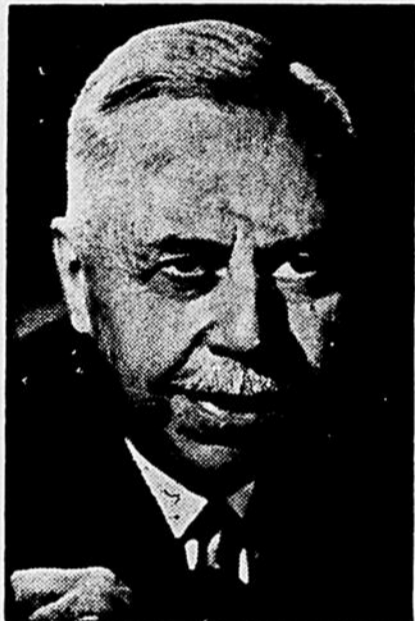
1227 Carré Phillips UN. 1-3625  
1168 est, rue Ste-Catherine LA. 6-5531  
6984 rue St-Hubert CR. 1-1166  
4806 Avenue du Parc CR. 2-5704

# 1846 LA BANQUE D'ÉPARGNE 1958

## DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

### 112<sup>e</sup> RAPPORT ANNUEL

#### ALLOCATION DU PRÉSIDENT, Me GUY VANIER, C. R.



Me GUY VANIER, C. R.

#### PROSPÉRITÉ ET RÉCESSION

Dans une société où l'entreprise privée a ses coutées franches, on ne doit pas s'étonner que la conjoncture dessine alternativement de larges courbes d'expansion et de récession. Les années de guerre ont détourné l'activité productrice de son cours normal, et créé une rareté évidente de certains biens de consommation; il s'est trouvé un immense vide à combler, et il fallait que l'industrie déploie ses moyens de production pour remédier aux pressants besoins des consommateurs. La reconstruction des biens détruits par la guerre et l'impuissance momentanée de l'industrie européenne ouvraient en outre pour nous d'immenses marchés dont le Canada a su tirer parti. Les années d'après-guerre ont eu chez nous l'incidence qu'elles devaient tout naturellement produire, et le Canada a connu une expansion sans précédent. L'équilibre s'est par la suite rétabli chez nous entre les besoins et les moyens de les satisfaire, et de son côté l'Europe s'est remise en état de se subvenir à elle-même; il aurait pu en résulter un terrible choc en retour, mais heureusement l'économie canadienne s'adapte petit à petit aux conditions nouvelles avec une certaine souplesse. Rendons à nos gouvernants le témoignage qu'ils y ont aidé de façon efficace par le jeu des lois sociales et par quelques interventions fort opportunes.

Nous aurons dépassé pour 1958 une production globale de \$32,000,000,000 en marchandises et en services. C'est un chiffre considérable, qui est en progrès d'environ 2% sur celui de l'an dernier. Il faut cependant admettre que les prix ont continué de monter et qu'ils représentent la presque totalité de cette augmentation. Comme la population active s'est accrue rapidement, la productivité se trouve en recul et le standard de vie incline malheureusement vers la baisse. Les différents secteurs de la vie économique n'ont pas tous maintenu leur position, mais certaines compensations sont venues rétablir le volume d'ensemble. Il paraît juste d'attribuer ces résultats à la vigueur du pouvoir d'achat, aux investissements et à la bonne tenue de notre commerce extérieur.

#### LE COMMERCE D'EXPORTATION

Les statistiques révèlent que le Canada possède 582,000 milles carrés de forêts susceptibles d'exploitation com-

merciale. Les produits de la forêt représentaient, en 1955, 36% de nos exportations. Notre pays se plaçait déjà au premier rang comme producteur de nickel, de platine et d'amiante, et au second rang comme producteur d'or et de zinc; il occupait la troisième place au point de vue de l'argent, et la quatrième comme producteur de cuivre et de plomb, sans tenir compte de certains métaux nouveaux en particulière demande. Pour la première fois depuis quinze ans, la production totale de nos mines s'avère en régression sur l'année précédente, et elle n'atteint aujourd'hui que \$2,122,000,000; mais l'uranium et quelques autres métaux contrebalancent les diminutions relevées dans plusieurs secteurs. La province de Québec possède la principale source d'approvisionnement de l'univers en amiante; à elle seule la valeur annuelle de ce produit dépasse \$100,000,000. Selon l'Annuaire du Canada, l'Ouest canadien renferme de son côté les plus importantes réserves d'huile que l'on ait retracées dans le monde entier; mais par suite des gisements déjà mis en valeur sur différents points du globe nos possibilités d'écoulement se trouvent forcément comprimées. L'agriculture, hautement mécanisée en ce pays, réclame elle aussi de vastes marchés. L'élevage, qui est la principale source de revenus de la population rurale, figure pour un chiffre important au chapitre de nos exportations; pour la première fois nos fermiers ont touché de ce chef en 1958 une somme dépassant un milliard de dollars. La récolte de blé, bien qu'inférieure au volume moyen des cinq dernières années, est d'une excellente qualité; en dépit des ventes substantielles effectuées au cours de l'année, le report reste de l'ordre de près de 400 millions de boisseaux.

Au regard d'une situation de cette nature, il est facile de comprendre quel rôle important se trouve dévolu à notre commerce d'exportation. Heureusement nos ventes à l'étranger se sont maintenues à un haut niveau. Il semble bien cependant que le Canada ne connaîtra de nouveau un grand essor que le jour où il réussira à exporter un volume plus considérable de ses produits de la forêt et des mines.

#### ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS

Le rythme des investissements étrangers s'étant ralenti, il en est résulté une diminution dans nos importations, de sorte que le marché canadien a pu avec avantage absorber une plus large part de la demande. Il était fatal que les investissements industriels devaient se contracter, car dans plusieurs secteurs la capacité de production dépasse encore les besoins. L'ensemble des investissements s'est quand même maintenu à un chiffre très élevé puisqu'il n'a fléchi que de 2% sur 1957. On évalue à 10% la diminution des investissements industriels, mais les entreprises des gouvernements et la construction domiciliaire ont fourni une opportune compensation. Grâce à l'initiative privée et aux facilités du crédit hypothécaire, la construction des logements a dépassé tous les sommets connus; on estime à 153,000 le nombre des unités domiciliaires complétées au cours de 1958. Cet investissement, qui est de l'ordre de \$1,700,000,000, aura puissamment contribué à l'emploi de la main-d'œuvre et à l'utilisation des matériaux de tous genres. Quels que puissent être les inconvénients qui en résultent, il faudra maintenir la construction des maisons d'habitation ainsi que les travaux publics à un très haut niveau, car il ne semble pas que le chômage puisse se résorber promptement.

#### LE CHÔMAGE ET LES ACHATS DE CONSOMMATION

Si les investissements et les exportations ont remédié dans une certaine mesure au ralentissement des affaires, il ne faut pas sous-estimer le rôle des dépenses de consommation. Elles ont excédé \$20,000,000,000, c'est-à-dire qu'environ les deux tiers de la valeur de la production nationale entière sont retombés dans la circulation par l'achat d'objets et de services d'utilité courante. C'est un phénomène assez étrange de constater l'augmentation du pouvoir d'achat de la nation, au moment même où se manifestent une récession et une crise de chômage. Mais à l'analyse des faits la situation finit par s'expliquer. Le chômage s'est aggravé depuis l'an dernier; 440,000 personnes se trouvaient sans emploi en décembre et ce chiffre va normalement s'accroître jusqu'en mars prochain. D'autre part il faut se rappeler que la population canadienne s'est accrue d'environ un demi-million d'habitants en 1957, et que par suite d'une immigration intensive le nombre des personnes en état de travailler a connu une brusque augmentation de 221,000 unités. Si nous ajoutons le nouvel accroissement de population de 460,000 personnes en 1958, nous conviendrons sans difficulté que le plein emploi devait bientôt placer le Canada devant un problème d'une inquiétante acuité. Aussi longtemps que notre expansion industrielle s'est poursuivie à une allure excédant la normale, le besoin de main-d'œuvre a fourni des emplois à tout venant, malgré le fait que les immigrants représentaient à eux seuls près des deux tiers de la nouvelle population adulte. Cependant, en dépit de ce grave chômage, les gains personnels ont dépassé ceux de l'an dernier parce que la main-d'œuvre au travail n'a pas beaucoup fléchi en chiffres absolus et que ce faible fléchissement s'est trouvé plus que compensé par un meilleur revenu de la population agricole, par des augmentations automatiques de salaire déjà stipulées dans les contrats collectifs, ainsi que par une élévation substantielle dans le taux des diverses allocations sociales.

#### NÉCESSITÉ D'UNE MONNAIE SAINE

L'expansion de la circulation monétaire créée à la faveur des années de prospérité, puis soutenue en vue de stipuler l'économie défailante, exerce une action néfaste sur les prix de la marchandise et du travail, et elle détériore d'une façon insidieuse mais fatale la valeur intrinsèque de la monnaie. Les pensions, les rentes viagères, les polices d'assurance-vie se vident graduellement de leur substance, et les épargnants se détournent des placements à revenu fixe pour chercher protection dans la propriété foncière ou industrielle. Les actions ordinaires dont la cote est hors de proportion avec le rendement nous en fournissent tous les jours la preuve évidente. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale la production nationale s'est accrue d'environ 3% par année tandis que la circulation monétaire augmentait de près du double; et au cours des deux dernières années la production nationale a progressé de moins de 6% alors que les disponibilités monétaires du public ont augmenté de 16%. Dans ces conditions les mêmes chiffres n'ont plus la même signification à quelques années de distance. Les mêmes salaires n'ont plus le même pouvoir d'achat. Les épargnes de 1945 ne sont plus suffisantes pour assurer la sécurité de demain. Il faut de la vision et du courage pour rectifier une situation d'autant plus pernicieuse qu'elle échappe à la compréhension du plus grand nombre. Beaucoup s'imaginent que l'inflation

n'est pas un mal ou que c'est un mal nécessaire. On essaie de s'accommoder de cet appauvrissement collectif par des majorations de prix et par des augmentations de salaire, mais la solution n'est pas là. Le "London Economist" a publié à ce sujet une remarque qui mérite d'être rappelée: "The proposition that inflation is inevitable is not an acknowledgement of economic determinism but a political judgment that the will to control it has disappeared." Les pays les plus clairvoyants, tels que la Belgique et l'Allemagne, ont compris au lendemain de la guerre combien il était urgent d'assainir leur monnaie; ils se sont relevés de situations presque désespérées grâce aux bonnes directives de leurs techniciens. Espérons que le Canada ne commettra pas la faute de glisser irrémédiablement sur la pente dangereuse sur laquelle il se trouve de nouveau engagé. Un redressement de cette nature exige de la clairvoyance et de la bonne volonté non seulement de la part des gouvernants, mais aussi de la part des hommes d'affaires et des syndicalistes.

#### NÉCESSITÉ D'UNE MENTALITÉ SAINE

En toute circonstance d'ailleurs, il est aussi important d'avoir une saine

mentalité que de posséder une saine monnaie. C'est dans des moments difficiles comme ceux que nous traversons que les attitudes irréflechies révèlent leur fragilité et leurs tragiques conséquences. Est-il vraiment sage de ne freiner ses achats à crédit qu'en présence du danger de ne plus toucher ses gains essentiels? Est-ce une intelligente façon d'assurer la stabilité de sa famille que de travailler avec nonchalance jusqu'au jour où le jeu des phénomènes économiques met chacun en péril de perdre sa situation? Est-ce le bon moyen de bâtir une nation forte et prospère que de renoncer à l'enivrant ambition de créer par soi-même quelque nouvelle source de travail et de bien-être? Des habitudes d'égoïsme et d'imprévoyance portent un trop grand nombre de citoyens à exiger de la société beaucoup plus qu'ils ne consentent à lui apporter, alors que pour grandir la nation a besoin du labeur consciencieux de tous les éléments qui la composent. La démocratie devient une faillite, si elle n'exalte pas les énergies individuelles; la liberté elle-même s'avère un régime néfaste, si elle déchaîne la critique outrancière sans réussir à stimuler l'esprit d'initiative, l'application au travail, le sens de la responsabilité et la prudence dans la conduite des affaires personnelles.

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

1846 DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL 1958

cent douzième



rapport annuel

#### BILAN GÉNÉRAL AU 31 DÉCEMBRE 1958

##### actif

Billets de la Banque du Canada et dépôts à la Banque du Canada et dans des banques à charte en monnaie canadienne . . . . .	\$ 22,164,304.12
Autres espèces en caisse, dépôts dans d'autres banques et soldes dus par ces dernières . . . . .	5,699,396.55
Valeurs émises ou garanties par le gouvernement du Canada, n'excédant pas la valeur amortie . . . . .	26,834,789.70
Valeurs émises ou garanties par les gouvernements provinciaux du Canada, n'excédant pas la valeur amortie . . . . .	83,184,261.05
Valeurs de corporations municipales et scolaires du Canada, n'excédant pas la valeur courante . . . . .	41,111,072.84
Autres valeurs et actions canadiennes, n'excédant pas la valeur courante . . . . .	13,634,053.15
Prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale de 1954 sur l'habitation . . . . .	10,724,855.64
Autres prêts sur première hypothèque, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles . . . . .	32,893,191.59
Prêts garantis, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles . . . . .	4,799,882.72
Prêts sans garantie, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles . . . . .	4,941,679.92
Valeurs du Fonds des Pauvres . . . . .	180,000.00
Immeubles de la banque au prix coûtant, déduction faite des amortissements . . . . .	5,500,000.00
Divers . . . . .	63,686.48
	<b>\$251,731,173.76</b>

##### passif

<b>Au Public:</b>	
Dépôts du gouvernement du Canada . . . . .	\$ 6,105,986.46
Dépôts du public . . . . .	235,274,091.72
Fonds des Pauvres . . . . .	180,000.00
Divers . . . . .	747,079.52
	<b>\$242,307,157.70</b>
<b>Aux Actionnaires:</b>	
Capital versé . . . . .	\$ 2,000,000.00
Réserve de prévoyance . . . . .	7,000,000.00
Bénéfices non répartis . . . . .	424,016.06
	<b>9,424,016.06</b>
	<b>\$251,731,173.76</b>

Pour le conseil d'administration,  
Le président:  
GUY VANIER

Le directeur général:  
LAURENT GEOFFRION

# Voyage d'étudiants en Europe orientale

Voici un communiqué de la FNEUC, adressé à vous, étudiants: Un expert en affaires européennes, M. John Greer Nicholson, B.A. (Cambridge), M.A. (Cambridge), âgé de 29 ans, dirigera le second voyage éducatif en Union Soviétique et Europe Orientale spécialement préparé pour les étudiants des universités canadiennes. L'itinéraire comprendra des séjours en Fin-

lande, Russie, Ukraine, Pologne et Tchécoslovaquie.

Natif de Peacehaven (Sussex, Angleterre), Monsieur Nicholson a été chargé de cours aux centres d'études slaves des Universités de Cambridge et de Londres avant d'être nommé assistant du professeur de philologie slave au Centre d'Études Slaves et Est-Européennes de l'Université de Montréal où il enseigne présentement. Il est de plus attaché au service international (section est-européenne) de Radio-Canada.

Il maîtrise parfaitement l'anglais, le russe, le français et l'allemand et de plus il connaît l'ukrainien, le polonais, le tchèque, l'espagnol, l'italien et le hollandais. Spécialiste de la phonétique, de la grammaire et de la traduction de la langue russe, il étudie présentement la langue chinoise et s'intéresse particulièrement aux problèmes des relations russo-chinoises.

## Seminar en mer

Un seminar de douze jours aura lieu au cours de la traversée entre Montréal et Helsinki à bord du SEVEN SEAS de la ligne Europe-Canada. Les discussions d'ordre général porteront sur les différences que présentent un système économique et social déterminé par le marxisme et les types de sociétés occidentales existant au Canada, aux États-Unis et en Angleterre.

Les aspects individuels de ces différences seront aussi traités, particulièrement la jeunesse, la fermentation de la pensée, littérature, presse et radio, étudiants et vie universitaire, enseignement primaire et secondaire, standard de vie, mesures de bien-être social, religion, mœurs de la société, groupes sociaux et économiques dont les intérêts

pourraient éventuellement susciter des conflits (la "classe des administrateurs"), les partis communistes, structure gouvernementale et constitutionnelle, industrie et agriculture et enfin l'influence de la science et des progrès techniques.

Les discussions porteront aussi sur les caractères historiques, économiques et religieux de la Russie, l'Ukraine, la Pologne et la Tchécoslovaquie (différences nationales), les formes diverses de l'organisation agricole et industrielle, le degré de liberté de pensée (la Pologne offre un intérêt particulier ici), différences des standard de vie et différences culturelles.

À la fin de ce voyage de 51 jours qui se terminera à Amsterdam, les étudiants pourront demeurer en Europe aussi longtemps que désiré et le billet d'avion qui leur sera remis pour le voyage de retour (KLM ROYAL DUTCH AIRLINES) leur permettra de s'arrêter à Bruxelles, Paris, Londres, Manchester, Glasgow, Shannon, New York et Montréal.

## Prix étudiant

Tel qu'annoncé sur les réclames, le voyage en Europe Orientale vous est offert à un prix d'étudiant, soit \$995. Départ de Montréal, le 2 juin ou de Québec, le 3 juin.

Mais pour ceux qui le désirent, il y aura deux voyages FNEUC de 78 jours en Europe Occidentale, au coût de \$995 également, y compris sept jours libres à vos frais. Départ de Montréal, le 2 mai ou le 10 juin, à bord du Q.S.S. Arkadia, ligne grecque.

Pour renseignements supplémentaires, écrivez au Bureau de Tourisme FNEUC, 375 rue Rideau, Ottawa, ou appelez: Réal Lalonde, RE. 9-3617 ou DU. 9-9758.

# Les «vaches rient» d'la semaine

— La Revue Bleu et Or a remonté dans l'estime du boeu depuis que ses organisateurs ont décidé de jouer avant le Procès de Droit. Les plus intelligents sont encore ceux qui cèdent. Heureux les humbles de coeur...

— C. Deschamps se chargerait de la publicité des deux spectacles. Il dit en connaître plus que les "gars" de Droit. Pourtant Gerry Martin est en Droit lui aussi...

— Le 5 mars aura lieu la journée de l'éducation. Notre président demanderait un congé pour cette occasion. Pourquoi faire la grève quand on peut avoir un congé?

— C'est en fin de semaine qu'aura lieu le Congrès de l'AGEUM. N'oublie pas, Cournoyer, de t'acheter une bonne paire de bretelles, car il est dit: "Tu ne te feras pas prendre les culottes baissées."

— Guy Fortier songerait à se lancer dans la carrière médico-légale pour régulariser une situation de fait. Il faut dire que le Droit mène à tout pourvu qu'on en sorte! (Pour de plus amples informations voir Gino.)

— Les "gars" de La Faculté préparent leur Bal avec beaucoup de "suites"... dans leurs idées. Apprenti-juriste, sauve les meubles et "tes Miss" seront bien gardées.

— ONU modèle: il est dommage qu'il n'y ait pas eu plus de "modèles" à l'eau, nues.

— Entendu au Gala d'Optométrie. Edmund Tobin: "Moi, je changerais de lunettes."

# Détente après Staline

(Suite de la page 4)

n'y verront la plupart du temps rien qu'ils ne voient aussi chez eux.

Bien que la moyenne des produits de consommation par habitant en URSS ne soit pas encore aussi élevée qu'aux États-Unis elle surpasse probablement celle de la plupart des pays asiatiques et même de certains pays d'Europe (l'Espagne, la Yougoslavie, peut-être l'Italie) et est en bonne voie de surpasser celle des autres pays. Les économistes américains semblent être d'accord pour conclure

que, si l'URSS continue à ce rythme, elle aura surpassé les États-Unis dans les produits de consommation courante d'ici douze ans. L'URSS peut s'enorgueillir de posséder des universités, des projets hydro-électriques, des briseglaces atomiques, des avions-jets, ... comparables à n'importe quoi au monde.

Pour la première fois depuis la révolution, l'URSS, non seulement ne craint plus, mais souhaite les comparaisons.

Paul Unterberg

## JAZZ au VIEUX MOULIN

Une série de concerts de jazz moderne tous les dimanches à 3 p.m.

En vedette:

Les Stablemates Quintet

avec

Elaine Kirby

Aucun prix d'admission.

Aucun frais de couvert.

Stationnement gratuit.

384 OUEST, SHERBROOKE

(près Bleury)

VI. 2-0194

## David DOCTOR

20% de réduction

ÉTABLI DEPUIS PLUS DE 30 ANS

Choix de 1000 habits

TUXÉDOS

TENUE DE GALA

5439 PARK AVE  
CR. 7-0886



## PARKWAY

A  
VENDRE  
OU A  
LOUER

### TENUE DE GALA

pour dames et messieurs

ROBES DE MARIÉE ET VOILES  
FILLES D'HONNEUR • FOURRURES  
ROBE DE SOIRÉE • HABIT DE GALA  
TUXEDOS S.B. - D.B. • CUTAWAY  
SEMI-MORNING • BLAZERS ET FLANELLES  
GILETS BLANCS S.B. - D.B.  
HABITS GRIS OU BLEUS  
HABITS POUR ENFANTS

Pour information appelez  
**CR. 7-9021**  
2 MAGASINS MODERNES  
*Parkway Gowns Inc.*

5008 Ave du PARC et Boul. ST-JOSEPH  
395 ST. CATHERINE O  
A L'OUEST DE BLEURY  
Ouvert 9 A.M. to 7 P.M.  
Vendredi à 9 P.M.

Résidence: RE. 3-1017

Bureau: VI. 9-2433

**WILLIAM G. MORRIS**

AVOCAT

Slattery, Bélanger & Fairbanks

Chambre 300  
200 ouest, St-Jacques, Montréal

Apprenez à connaître les avantages

de l'épargne en ouvrant un compte

à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

590 bureaux au Canada



CIGARETTES  
**EXPORT "A"**

BOUT FILTRE

# SKI INTERUNIVERSITAIRE



## Fritz Tschannen au concours de Saut

Il est presque certain que Fritz Tschannen donnera une exhibition de son savoir-faire samedi après-midi au concours de Saut. Tschannen est considéré comme un des meilleurs sauteurs au monde. Il est un des très rares sauteurs ayant la distinction d'avoir effectué une envolée de 400 pieds. Ce skieur de réputation internationale a en effet réalisé l'incroyable saut de plus de 420 pieds. Son envolée a duré 14 secondes. C'est là un des exploits les plus remarquables dans le monde sportif. Inutile de souligner que la venue de cet extraordinaire athlète dans nos parages devrait susciter beaucoup d'intérêt.

## PROGRAMME DU TOURNOI

Jeu. le 12: Pratique générale de toutes les équipes  
 Vend. le 13: 10 h. St-Sauveur, Descente (pente Nordic)  
 2h.30 Montréal, Course de fond  
 Sam. le 14: 9h.30 St-Sauveur, Slalom (pente Nordic)  
 2h.30 Montréal, Saut  
 6h. Banquet  
 9h. Danse.

## NOTRE ÉQUIPE

L'équipe qui nous représentera vendredi et samedi au tournoi interuniversitaire de ski vient tout juste d'être complétée. Le gérant Paul Lévesque nous a en effet annoncé que huit skieurs formeraient cette année l'équipe la plus forte que nous ayons eue depuis longtemps. Voici quelques renseignements sur ces compétiteurs:

**Roland Doré:** Étudiant à Poly, il s'est classé second l'an dernier dans le combiné Alpin interuniversitaire. Skieur de la classe A, Roland est un spécialiste de la descente et du slalom. Il est possible cependant qu'il participe également à la course de fond. Il sera favori pour remporter les honneurs du combiné Alpin et nous comptons beaucoup sur lui.

**Charles Prévost:** Un des meilleurs juniors de la province l'an passé, Charles est gradué à la classe Sénior B cette année. Il est le seul de nos skieurs à participer aux quatre événements, Saut, Slalom, Descente et Course de fond. Étudiant en Sciences, Charles n'a que 19 ans mais il est très expérimenté... en ce qui concerne le ski.

**Richard Bienvenue:** Étudiant en Philosophie à l'Externat Classique St-Viateur, Richard est un des skieurs les plus prometteurs de notre province. Il a fait excellente figure dans les compétitions de la Zone laurentienne cet hiver. Spécialiste de la Descente et du Slalom, il est une très précieuse acquisition pour notre équipe.

**Jean Bernard:** Gérant de l'équipe l'hiver passé, Jean a décidé de faire de la compétition cette année et cette décision de sa part en a réjoui plusieurs. Il a déjà accumulé 17 points dans la classe Sénior C et il sera promu à la classe B avant la fin de la saison. Étudiant en Art Dentaire, "Stretchy" est un perfectionniste du Slalom et de la Descente.

**Richard "Dick" Perry:** Dick nous arrive de Middlebury où il s'est créé une réputation fort enviable comme sauteur. Il est médecin et poursuit des études post-graduées ici. Dick est un sauteur de classe B aux États-Unis où le calibre de compétition

est supérieur au nôtre. Il ne participera qu'au concours de Saut, mais il sera sûrement le grand favori pour l'emporter dans cette épreuve.

**Paul Mercier:** Ce monsieur n'a pas besoin de présentation. Ses prouesses sont connues de tous. Il s'est classé 4e l'an passé dans le combiné Nordic. Compétiteur courageux, Paul excelle tout aussi bien dans la Course de fond que dans le Saut. À part d'étudier en Art Dentaire, il est également vice-président de l'Association Athlétique de l'Université.

**Yvon Racicot:** Yvon nous vient de Québec et il étudie l'Architecture. Sauter expérimenté, il sera un de ceux à surveiller au concours de Saut et l'instructeur Chris Gribbin compte beaucoup sur lui.

**Pierre Lefrançois:** Ce futur ingénieur est un skieur fort versatile, qui excelle dans les quatre événements. Cependant pour le tournoi il ne participera qu'à la Course de fond et au Saut. Pierre est un vétéran de ces concours interuniversitaires et son expérience sera d'une grande utilité à l'équipe.

### L'instructeur Chris Gribbin

Depuis nombre d'années, nos skieurs peuvent bénéficier de l'expérience d'un instructeur fort compétent, M. Chris Gribbin. Très avantageusement connu dans le monde du ski, M. Gribbin sait comme pas un améliorer la technique d'un compétiteur et plusieurs vedettes de la zone laurentienne lui doivent leur succès. Il a formé une excellente équipe pour nous représenter et nous sommes confiants qu'elle saura nous faire honneur. M. Gribbin ne compte pas les heures qu'il consacre à ses élèves et nous sommes très fortunés de l'avoir comme instructeur.

### Le gérant Paul Lévesque

Lui-même excellent compétiteur, Paul s'est avéré un gérant fort dynamique et compétent. La réalisation de ce tournoi interuniversitaire est due pour une bonne part à son activité infatigable.



Roland Doré, notre étoile dans la descente et le slalom.

## McGILL WINTER CARNIVAL

Le Carnaval d'Hiver de l'Université McGill, en plus d'un étourdissant programme de divertissements, comporte d'importants événements sportifs. Les festivités commencent par la Nuit du Mont-Royal, le jeudi 19 février, où auront lieu diverses exhibitions de patinage et de ski.

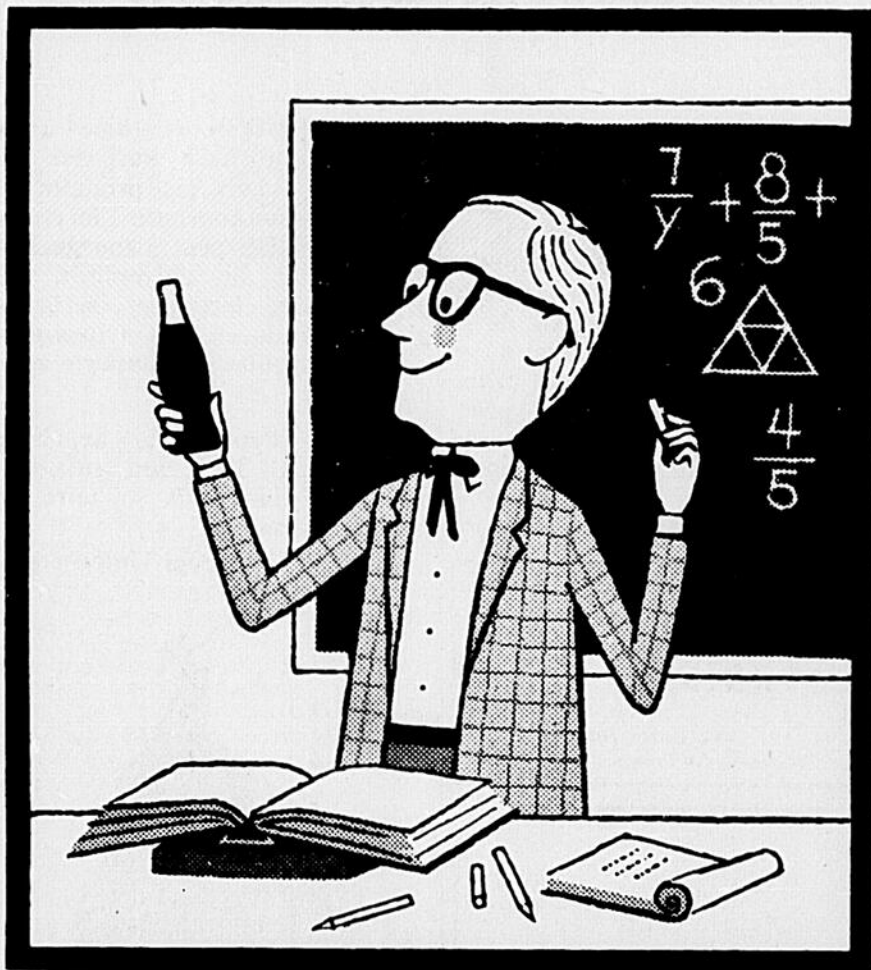
Au programme apparaît notamment un célèbre sauteur de tonneaux, une course de raquetteurs et une partie de ballon-balai sur glace entre les conseils exécutifs d'étudiants des universités McGill et de Montréal. De 8:45 heures à 9:15 heures, auront lieu des exhibitions de ski sous le feu des projecteurs avec des démonstrations de chasse-neige, stem-christiania, christiania aval et wedeln par le corps de Police sur Ski de Montréal, ainsi qu'une parade aux flambeaux sur skis. Ensuite auront lieu un feu d'artifice et une danse.

Vendredi 20 février, des autobus quitteront McGill (entrée sur Sherbrooke) à 9 heures pour le Mont-Gabriel où se dérouleront des compétitions universitaires de ski. Les tickets pour ce voyage seront vendus aux bureaux sportifs de l'Université de Montréal. Les équipes participantes sont celles des universités Laval, Dartmouth, Vermont, Montréal et McGill. Le vendredi verra un concours de slalom tandis que la descente est remise à samedi au Mont Baldy, ainsi que le saut qui s'effectuera au saut de l'Université de Montréal.

Les autobus partis vendredi soir reviendront à temps pour le grand Festival sur glace qui prendra place au Forum de Montréal. La soirée sera ouverte à 7:15 heures par une partie de hockey entre le Redmen et les Carabins dont l'enjeu est le trophée Birks, emblème de la suprématie entre les deux Universités. Durant le spectacle qui suit, on pourra admirer sur glace les plus sûrs talents professionnels et amateurs, dont la jolie championne du Canada Carol Jane Pachi, Charles Smelling et Doug Cord. La soirée se terminera par le couronnement d'une Reine du Carnaval.

Enfin, de 9 heures à minuit samedi soir, aura lieu le Bal du Carnaval au Sir Arthur Currie Gymnasium au son d'un grand orchestre américain.

Pierre Arbour



## Q.E.D.

Oui, il a été démontré mainte et mainte fois que, pour un vrai rafraîchissement, rien ne vaut le Coke. Ajoutez ce goût vif et froid au petit surcroît d'énergie alimentaire, et vous avez un breuvage vraiment digne d'éloges. Donc, quand il s'agit d'étancher collectivement votre soif, faites preuve de bon goût... passez du Coca-Cola! Quod Erat Demonstrandum!

**SOYEZ VRAIMENT RAFRAÎCHI...  
PRENEZ UN COKE!**

DITES "COKE" OU "COCA-COLA"—LES DEUX MARQUES IDENTIFIENT LE MÊME BREUVAGE PÉTILLANT—LE PRODUIT DE COCA-COLA LTÉE.



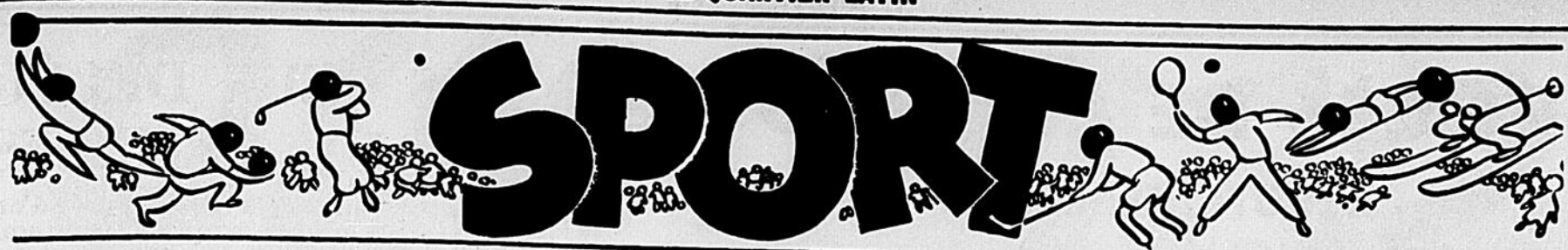
HU. 8-4655

Suite 1

## PARIS PHOTO-STUDIO

Photos d'enfants, Reproductions,  
Photos de mariage, Photos en  
couleurs, Photos de passeport.

5190 chemin de la Reine Marie  
MONTRÉAL



# LE CARABIN GAGNE ET PERD

## Les sports de la semaine

**INTERUNIVERSITAIRES:**  
 Hockey: 12 fév. (jeudi), U. de M. vs Laval  
 Ballon-Panier: 13 fév. (vendredi), U. de M. vs CMR

**INTERFACULTÉS:**  
 Hockey: 12 fév. (jeudi),  
 — Sc. Sociales vs Poly, de 5h. 30 à 7h., à Ville Mont-Royal  
 — H.E.C. vs Médecine, de 8h. à 9h. 30, à McGill  
 — Pharm./Opto vs Chir. Dent., de 9h. 30 à 11h., à McGill

19 fév. (jeudi),  
 — Sciences vs Sc. Sociales, de 5h. 30 à 7h., à Ville Mont-Royal  
 — H.E.C. vs Chir. Dent., de 8h. à 9h. 30, à McGill  
 — Pharm./Opto vs Droit, de 9h. 30 à 11h., à McGill

Ballon-Panier: 12 fév., (jeudi), 8h. 45, au Gymnase St-Viateur  
 — Opto vs Droit

Natation: À la Légion Canadienne,  
 Mardi de 6 à 8h.: Juvéniles et Juniors  
 Jeudi de 6 à 7h.: Intermédiaires et Séniors  
 — Classifications Interfac.: Début de mars

Tennis: Finales le 12 février, à St-Viateur.

Ski: Concours Interfac.: 4 membres par faculté, enregistrement final des équipes le 16 février (lundi) 6 h. p.m. RE. 3-9951 ext. 341

**FÉMININS: Ballon-Panier: Lundi et mercredi, de 7 à 9h., Académie Strathcona.**  
 Gymnastique: Lundi soir, 6h. 30, à la salle de Jeux, U. de M.

**LIBRES:**  
 Quilles: (mixte), mardi et mercredi soir, 6h., au DeLorimier Bowling Club.  
 Judo: (mixte), lundi, mercredi et vendredi, le midi, Salle de Jeux.  
 Escrime: mardi et vendredi midi, 12h. 45, à la Salle de Jeux.  
 Natation: (mixte), mardi, de 6 à 8h., à la Légion Canadienne.

Mario Poudrette

## Grand tournoi de badminton

Une invitation vous est cordialement offerte en vue du grand tournoi individuel de badminton qui se déroulera les jeudis 19, 26 février et 5 et 12 mars. Il est à espérer que toutes les facultés seront bien représentées. Un magnifique trophée sera remis au gagnant et à la gagnante.

Faisons remarquer que des célébrités du Centre Social seront présentes à l'ouverture du tournoi. Empressez-vous d'enregistrer vos noms à un des endroits suivants: Centre Social, Poly, H.E.C., Beaux-Arts.

Les tournois se disputeront au Gymnase St-Viateur.

N.B.—On demande aux participants d'emporter leurs moineaux.

Pour renseignements,  
 P. GRAVEL — DU. 8-7547



Germain vient de compter pour les Carabins.

Au cours de la semaine dernière, les Carabins ont remporté une victoire contre McGill et subi la défaite contre Toronto, dans une joute qui fut jouée sous protêt. A Toronto, l'instructeur Roland Bleau a été dégoûté de la performance de l'arbitre et a logé un protêt immédiatement après la joute.

### CARABINS 3; MCGILL 1

Mercredi, à l'Aréna McGill, nos joueurs ont déjoué le gardien de buts Herron à deux reprises en l'espace de quatorze secondes durant une punition à ce dernier, pour remporter leur troisième victoire de la saison. Ces deux buts ont été comptés à la dix-septième minute de jeu de la troisième période.

Gaston Germain avait donné une avance de 1 à 0 aux

Carabins à la première période, mais les Redmen ont égalé le compte à la deuxième alors que les Carabins ne purent compter. A la troisième période, les joueurs des deux équipes ont fait de beaux jeux, mais les gardiens, Bourget et Herron, ont arrêté tous leurs élans. Ce n'est qu'à la dix-septième minute de jeu que Duhaim et Thériault ont réussi à déjouer Herron, qui avait jusque-là volé une dizaine de buts à nos joueurs. Bédard a obtenu deux assistances, alors que Clément, Mongeon, Dionne et Laurendeau en récoltaient chacun une. Bourget a de nouveau brillé dans ses filets et si ce n'eût été de son travail efficace, les Redmen auraient pu remporter leur première victoire de l'année. A la défense, Germain a le plus brillé en plus de réussir son premier but de l'année.

### CARABINS 1 — BLUES 4

À Toronto, les Carabins ont offert une belle performance, mais ils ont subi la défaite aux mains des Blues, une équipe de calibre sénior. Bédard a sauvé les Carabins d'un blanchissage en comptant avec l'aide de Laurendeau et Thériault.

Seuls les Carabins ont su résister assez brillamment aux attaques des Blues cette saison. En effet, ils ont subi des défaites au compte de 3-0, 7-6, 4-1, alors que Laval et McGill se sont fait battre par des comptes s'élevant au-dessus de dix.

Pierre Shooner a gardé les filets des Carabins à Toronto et par le fait même, Bourget qui venait de jouer deux belles parties contre

McGill, s'est fait voler sa place. Moins d'une demi-heure avant le début de la partie, Bourget ne connaissait pas encore le sort qui l'attendait. Voilà tout l'esprit sportif dont font preuve certains instructeurs!

Jean Tremblay

### 'COURS DE SKI'

Nous désirons vous aviser de la réalisation prochaine d'un programme de leçons de ski qui se donneront tous les midis et tous les soirs après le souper sous la direction de Chris Gribbin.

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Armand Clément au monte-pente de la côte Bleu et Or ou signaler RE. 7-2169.

## En avant... marche!

Il est encore temps de participer aux cours de gymnastique du lundi soir. La gymnastique est à la portée de toutes, de toutes celles qui veulent équilibrer leur corps et leur esprit.

Pour contrebalancer la cruelle "mise en cage" imposée aux étudiants, la leçon de gymnastique crée la détente et la distraction collective. Qui n'a pas besoin d'une détente du système nerveux après l'effort intellectuel?

En raison des séjours prolongés dans des salles de cours, les activités physiques sont donc des

compensations particulièrement souhaitables. L'éducation physique lutte contre le sédentarisme et cultive l'être de la façon la plus vraie.

N'ayez donc pas peur de vous soumettre à une gymnastique régulière, à une gymnastique rythmée et toute féminine. Secouez-vous, dépassez-vous vous-même, réveillez vos énergies, le professeur est là pour vous aider.

Il n'est jamais trop tard pour se mêler à ses semblables et emboîter le pas.

**UNE GRANDE CHANCE POUR VOUS CARABINS**  
 sur l'achat d'une  
**CHEVROLET '59**  
**\$2250**  
 plus accessoires désirés

Un des vôtres  
**ANDRÉ PAIEMENT**  
 LA. 6-4471 RA. 8-9148

## Excursion de ski

Le Comité des Sports vous invite à une excursion de ski à Ste-Adèle, le 1er mars. Pour les intéressés, un "trail" de quatre milles est au programme. L'équipe formée se dirigera vers Chirietto, aidée de guides recrutés parmi le corps étudiant. Ceux qui s'offriront seront dispensés de la cotisation de \$2.50. Pour de plus amples informations, s'adresser à la Chambre 307, Centre Social.

## Ping-pong

Un grand tournoi féminin inter-facultés de Ping-Pong aura lieu bientôt au Centre Social. Les enregistrements se sont terminés le 10 février.

Les représentantes de chaque faculté inscrites recevront une cédule avant le 15 courant. La compétition débutera lundi le 16, afin que la finale se joue le vendredi 20 février.

Une coupe sera remise à la jeune fille gagnante et un trophée ira à sa faculté.

Ne manquez pas de venir voir ces parties d'élimination qui promettent d'être très intéressantes.

Venez en grand nombre encourager vos "poutchinettes".

P.S. — Aux retardataires: Vous devez prendre la chance de venir vous inscrire avant lundi, au bureau 407-9 du Centre Social.

**ROBE DE BAL À VENDRE**  
 en taffetas jaune avec crinoline  
 Grandeur: 12 ans  
 Tél. LA. 3-6492

# LE PROCÈS DE L'A.G.E.U.M.

## DÉBUTE DEMAIN

Pour la plupart des étudiants qui ne sont à l'Université que depuis septembre 1957, la première prise de conscience réelle de l'existence et du pouvoir de l'AGEUM eut lieu alors que celle-ci entreprenait, vis-à-vis le grand public, sa vaste campagne sur les problèmes de l'éducation au Québec.

Depuis, mille et une questions se sont posées sur le pourquoi et le comment d'une telle association. Si elle a entrepris une action qui sort des murs de l'Université ne doit-elle pas d'abord servir les étudiants-membres? Quel intérêt y a-t-il à participer aux diverses activités qu'elle organise et pourquoi l'étudiant donnerait-il de son temps en jouant un rôle dans les divers et nombreux comités?

### Formation de l'AGEUM

Pour répondre à ces diverses questions et satisfaire une curiosité légitime, les dirigeants actuels de l'Association ont décidé d'organiser, cette année, le "Congrès de l'AGEUM".

À l'aide de renseignements fournis par l'aumônier actuel, par l'ancien secrétaire permanent

et un ancien président, l'historique de la formation de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal a été retracé et sera transmis aux participants dès le début du congrès.

### M. Michel Brunet

Pour mieux situer les cadres dans lesquels l'association a évolué, M. Michel Brunet, bien connu par ses travaux historiques, rappellera les origines et les transformations de l'Université de Montréal. Cette conférence aura lieu vendredi soir au même endroit que tous les autres événements du congrès, c'est-à-dire au grand salon du Centre social.

### Status social de l'étudiant

À une époque où les sociétés n'ont plus de tolérance pour les membres oisifs ou inutiles, l'étudiant qui, pour une période, ne semble travailler que pour lui, se demande quel rôle actuel il joue dans sa société en tant que citoyen. De quel droit, par exemple, une association d'étudiants peut-elle exister et entreprendre une action sociale?

Chacun se souvient du brillant exposé de Bruno Meloche lors de la tenue du referendum qui a décidé du "boycottage" des cours l'an dernier. C'est ce même étudiant qui, après une préparation soignée, essaiera d'établir samedi matin, avec la participation des auditeurs, les droits et devoirs du rôle social de l'étudiant.

On a appris de source supposément bien informée que Bruno Meloche parlerait aussi des différences entre université publique et université privée en essayant de déterminer si l'Université de Montréal peut réellement être considérée comme une institution privée.

### Relations de l'Association

Samedi après-midi sera consacré à l'étude des relations qu'entretient l'AGEUM avec différents organismes.

Représentant l'administration de l'Université, le premier invité

sera Mgr le recteur Irénée Lussier qui, après un bref exposé, consentira à répondre aux questions de l'assistance.

Jean Dionne, directeur des relations extérieures, et André L'Heureux, secrétaire national de FNEUC, parleront ensuite des échanges entre les diverses universités tandis que M. Piché, président de l'association des professeurs, prendra la parole au nom de ce groupement. Toutes ces brèves conférences seront suivies d'une période de questions.

### Procès de l'AGEUM

Aucune organisation n'est sans défauts et l'AGEUM en a peut-être plus que sa part, c'est pourquoi elle a pensé instituer son propre procès qu'elle ne pourra mener à bonne fin si tous ceux qui ont des reproches à lui faire ne viennent pas le dire dimanche après-midi.

La période des questions et la discussion seront précédées de l'expression d'opinions de quatre figures connues de l'Université. Jean Cournoyer, président actuel de l'AGEUM, Rémi Mayrand, ex-directeur de la Société Artistique, Yves Mayrand qui n'a jamais occupé un poste officiel dans l'association mais a toujours suivi de très près toutes ses activités, et Julien Aubert, ancien directeur du "Quartier Latin", exprimeront d'abord leur point de vue sur l'état de l'AGEUM avant de subir le feu des questions de la salle.

### Pour participer

Tous les étudiants de l'Université de Montréal, ceux qui s'occupent de tout et ceux qui ne s'occupent de rien, ceux qui voudraient faire quelque chose et ceux qui ne veulent pas s'en mêler, ceux qui brigueront les suffrages prochainement et ceux qui les éliront, les critiques comme les flatteurs, tous les étudiants enfin sont invités et attendus au congrès de l'AGEUM qui débutera au grand salon du Centre social vendredi prochain, le 13 février, pour se poursuivre jusqu'à dimanche après-midi.

## PROGRAMME

Vendredi le 13 février:

8 p.m.: Exposé sur l'Université de Montréal historique  
fonctionnement  
(M. Michel Brunet)

Exposé sur l'AGEUM — historique  
— fonctionnement  
(Louis Bernard)

Questions et discussion générale.

Samedi le 14 février:

10 a.m.: Université: status social de l'étudiant  
(Bruno Meloche)

2 p.m.: Relations avec les autres campus  
(André L'Heureux — Jean Dionne)

Questions et discussion.

Relations avec les professeurs  
(M. Lucien Piché)

Questions et discussion.

Relations avec les administrateurs  
(Mgr Irénée Lussier)

Questions et discussion.

Dimanche le 15 février:

2 p.m.: Procès de l'AGEUM

(Rémi Mayrand, Jean Cournoyer,  
Yves Mayrand, Julien Aubert)

Questions et discussion générale.

## NOS DEUX DÉLÉGUÉS AUX ANTILLES

Nous sommes déjà en mesure d'annoncer les noms des deux étudiants qui représenteront l'Université de Montréal au séminar international de l'EUM aux Antilles l'été prochain. Il s'agit de Denyse Roberge, chef des nouvelles au Q.L. et étudiante en Service social, ainsi que de Denis Vaugéois, président de la Faculté des Lettres. Ils quitteront le Canada au milieu de juin pour se rendre à Kingston, lieu du séminar, et feront par la suite une tournée des Antilles anglaises.

## LA PÈGRE À MONTRÉAL EST-ELLE UN MYTHE?

M. Albert Langlois, directeur de la police montréalaise, nous révéla son opinion sur le vice commercialisé, au cours d'une conférence prononcée jeudi midi au Centre Social.

Une brève allocution consistant à éclairer les étudiants sur les attributions et les limites des fonctions des policiers de la ville démontra surtout la pénurie des policiers, en nombre insuffisant pour les nécessités de notre grande ville. "Nous avons un besoin urgent d'au moins quatre cents nouveaux policiers."

"Le policier, ce fonctionnaire public, joue un rôle très important: celui-ci consiste essentiellement à surveiller en vue d'une bonne application de la loi, mais la loi ne dépend pas de lui." La fonction du policier d'après M. Langlois est "curative", mais aussi "préventive" du crime. "Montréal s'élargit... les effectifs de la police diminuent: pas d'argent pas de suisse!"

Le chef Langlois semble doué de l'art de répondre à des questions plutôt embarrassantes et directes comme furent les nôtres.

Q. "La pègre est-elle un mythe?"

R. "Je puis dire que la pègre organisée et commercia-

lisée n'existe plus en autant que j'en ai connaissance... Elle n'est pas légalement admise à Montréal, mais... toutefois..."

Q. Une question pas intelligente, souligne l'interlocuteur: "Aimez-vous M. Drapeau?"

R. "Je ne déclare pas mes amitiés en public."

Q. "Les danseuses?"

R. "Il est très difficile de déterminer quels mouvements suscitent les mauvaises pensées, mais quand vient le problème de l'indécence, il n'y a pas d'hésitation..."

Le chef Langlois nous a fourni une traduction littérale de "Blind-Pigs": "Les cochons aveugles, nous a-t-il dit, tombent sous la juridiction de la Police des liqueurs dans la plupart des cas... mais lorsqu'ils tombent dans un autre domaine, celui de la prostitution, la surveillance vient de la police municipale".

Maintenant, comprenons-nous mieux le rôle de la police et son action présente dans Montréal?

M. Langlois, lui, nous affirme: "À présent, je pourrais me vanter que je suis allé à l'Université moi aussi!" Séjour, certes pas trop long...

Louise Lambert

Lorsqu'il désire LOUER un

## HABIT de CÉRÉMONIE

à un prix économique

## LE CARABIN,

soucieux d'être un homme

bien mis,

s'adresse à

9 ouest, rue Notre-Dame

Tél. AV. 8-2776



## M. A. BRODEUR

ENRG.

TAILLEUR — MERCERIE

Bernard Brodeur } props.  
Paul Brodeur, Po. '24 }

La seule maison  
canadienne-française de ce genre

Établie depuis 1890

## Etudiants...

• Si vous avez 25 ans  
ou moins ...

• Et si vous êtes  
assurable ...

## L'INDUSTRIELLE

COMPAGNIE D'ASSURANCE  
SUR LA VIE

vous offre

une police à coût inférieur

à

\$2.50 du \$1,000

Bureau: 31 ouest, rue St-Jacques

UN DE NOS  
REPRÉSENTANTS  
SUR LE CAMPUS



CLAUDE BEAUCHAMP  
GÉRANT-ADJOINT